LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH N°115 | 152° année | CHF 3.00

ALLEMAGNE

Retour du terrorisme d'extrême droite?

Un militant néonazi a été arrêté hier en Allemagne pour le meurtre, qualifié d'assassinat politique, du haut fonctionnaire Walter Lübke. Ce dernier s'était attiré les foudres de l'extrême droite après avoir défendu les droits des réfugiés.

éditorial

LAURA DROMPT

POINT DE

POINT DE RÊVE AMÉRICAIN

10

a société civile tente d'alarmer le monde face au scandale des mineurs migrants incarcérés aux Etats-Unis. Car ce pays poursuit sa politique inhumaine, séparant des enfants migrants de leur famille et les emprisonnant, alors qu'ils sont parfois âgés de quelques mois à peine. Voilà une année que circulent des images choquantes. Ces vidéos d'enfants au regard vide, dans un silence assourdissant, maigres couvertures de survie sur le dos, matelas au sol. Ou la fillette en pleurs devant une patrouille douanière, qui a fait la une du *Time* Magazine et est devenue le symbole de ces maltraitances.

Depuis l'instauration de la «tolérance zéro» aux frontières, l'administration de Donald Trump a criminalisé les personnes sans papiers dont le statut n'était déjà pas reluisant sous les gouvernements précédents, qu'ils soient démocrates ou républicains. En arrachant ces enfants à leurs parents, en les jetant dans des cages, le seul but est d'envoyer un message aux habitants des pays du Sud: ne pas traverser la frontière. Les ignobles conditions de détention des mineurs ne sont pas une dérive ou une anomalie, elles sont le fruit d'une volonté politique. Ces huit derniers mois, six enfants sont décédés. La prise en charge médicale est défaillante, l'accompaanement inexistant.

Pendant ce temps, le gouvernement ergote sur le terme «cages», lui préférant le mot «grillages» ou «chenils», qui ont ceci de différent d'une niche qu'ils permettent de s'asseoir et offrent un peu plus d'espace, comme l'expliquait officiellement Kirstjen Nielsen, secrétaire à la Sécurité intérieure en mars.

Le déni est tel que l'Académie américaine de pédiatrie (AAP) en vient à expliquer qu'il faudrait idéalement s'assurer «que jamais aucun enfant ne finisse en prison». Mais les Etats-Unis sont bien le pays de tous les possibles. Y compris les pires. I

4

VAUD

Ressentir le vécu d'un demandeur d'**asile**



5 GENÈVE

Le Conseil municipal voulait un **audit** RH de deux départements de la Ville de Genève, le canton met son veto. 6 LA CHAUX-DE-FONDS Intitulée Quai 6 2/3, une monumentale

fresque de **Plonk & Replonk** ornera le
sous-voie de la gare.





REGARD DIRECT

Les médecins indiens en grève pour dénoncer les agressions

Des dizaines de milliers de médecins indiens étaient en grève lundi pour vingtquatre heures afin de réclamer davantage de protection contre les violences de la part de patients et de leurs familles. Ce mouvement social à travers le pays se fait en solidarité avec les médecins du Bengale occidental, qui ont vu trois des leurs attaqués la semaine dernière par les proches d'un patient décédé. L'Association médicale indienne (IMA), qui représente 350 000 des 900 000 médecins du pays, a appelé à un durcissement des sanctions contre les personnes qui se livrent à des actes de violence contre le personnel médical. Imputant ces agressions aux «hautes attentes» des patients, à une mauvaise infrastructure et

un personnel insuffisant, l'IMA a appelé à doter les hôpitaux de caméras de surveillance et à restreindre l'entrée des visiteurs dans les établissements de santé. Le mouvement de grève, qui survient le jour de l'ouverture de session du nouveau parlement après la réélection des nationalistes hindous du premier ministre, Narendra Modi, perturbe fortement les services de santé du pays, également en proie à une vague de violence politique entre militants de partis rivaux qui a fait près de 20 morts ces dernières semaines. Les dépenses de santé publique en Inde (90 millions d'habitants) représentent moins de 2% du PIB, l'une des proportions les plus basses au monde. ATS/KEYSTONE

AGORA

Mettre fin au harcèlement au travail

ONU ▶ La violence et le harcèlement dans le majoritairement touchées, et ce de façon dis- rendu public leur soutien, démontrant ainsi du centenaire» de l'OIT, qui se tient à Genève du 10 au 21 juin. Le but: obtenir une Convention contraignante en la matière. «Les gouvernements et les employeurs doivent désormais jouer leur rôle», selon les organisations syndicales*.

Du 10 au 21 juin, l'Organisation internationale du travail (OIT), chargée d'établir les normes juridiques internationales en matière de conditions de travail, conclura les négociations en vue de l'adoption d'une nouvelle norme internationale visant à interdire. à prévenir la violence et le harcèlement et à y remédier. Si les négociations sont fructueuses, la nouvelle norme imposera des responsabilités claires aux employeurs et aux gouvernements dans la lutte contre le fléau de la violence et du harcèlement dans le monde du travail. Les travailleurs et les travailleuses seront également tenus de s'abstenir de tout acte de violence et de harcèlement et de se conformer aux politiques, aux procédures ou à d'autres mesures prises par leur employeur pour les prévenir.

Plus de 800 millions de femmes ont été victimes de l'une ou l'autre forme de violence et de harcèlement, allant des agressions physiques aux agressions verbales, au harcèlement moral et aux actes d'intimidation. #MeToo et d'autres mouvements similaires ont contribué à rendre visible l'ampleur du problème dans le monde du travail, encourageant les femmes à élever leur voix et à réclamer justice. Si les femmes sont

monde du travail sont au menu de la «Session proportionnée, les hommes ne sont pas non que des mesures peuvent être prises non seuplus à l'abri. En outre, la discrimination exercée contre certains groupes exacerbe la violence et le harcèlement.

> Aucun secteur – formel, informel, public, privé ou bénévole – n'est épargné. Toutefois, les taux les plus élevés sont enregistrés dans des secteurs tels que les transports, la santé et l'aide sociale, l'hôtellerie et la restauration, les médias et le monde du spectacle, l'agriculture et le travail domestique, mais aussi la confection textile et les secteurs industriels, extractifs, majoritairement masculins, notamment les mines. Les auteurs de violence et de harcèlement au travail peuvent être des directeurs, des surveillants, des collègues, des consommateurs et des clients. Les violences ou le harcèlement peuvent se produire sur le lieu de travail, lors de séances de formation ou d'événements sociaux liés au travail, sur le chemin entre le travail et le domicile ou à n'importe quel endroit où les travailleurs et les travailleuses doivent se rendre en raison de leur travail. Les pratiques abusives sur le lieu de travail peuvent également contribuer à l'augmentation de la violence et du harcèlement, notamment le stress au travail et les maladies mentales, qui atteignent leur plus haut niveau historique.

> Si certaines divergences doivent encore être réglées en ce qui concerne le contenu définitif de la nouvelle norme, son adoption bénéficie d'un large soutien parmi les syndicats, les gouvernements et certains employeurs. En vue des négociations, certaines entreprises ont

lement pour prévenir et combattre la violence et le harcèlement au travail, mais également pour faire face aux effets de la violence domestique sur le monde du travail. Ces dernières mesures comprennent des congés payés pour les victimes de violence domestique, un accès aisé aux informations, des services de conseil ou un accompagnement psychologique, des horaires de travail flexibles afin de minimiser le risque de traque par leur ex-conjoint violent. En outre, les sociétés s'engagent de plus en plus dans les négociations collectives avec les syndicats aux niveaux de l'entreprise, sectoriel et mondial afin de garantir que les personnes qui y travaillent ou y recherchent un emploi soient protégées et à l'abri de la peur.

La violence et le harcèlement dans le monde du travail constituent un problème mondial, qui requiert des solutions mondiales. Il existe une possibilité de prendre des mesures décisives. Les négociations à l'OIT sont opportunes, et ce d'autant que l'agence de l'ONU célèbre son centenaire cette année. Les syndicats ont fait campagne en faveur de cette nouvelle norme bien avant les dures révélations de #MeToo. Les gouvernements et les employeurs doivent désormais jouer leur rôle pour faire de cet objectif une réalité. Personne ne devrait se rendre au travail dans la crainte d'être victime de violence et de harcèlement.

*La Confédération syndicale internationale et les fédérations syndicales internationales basées en Romandie ou en France voisine: IndustriALL Global Union, IBB, ISP, UNI Global

'HISTOIRE EN MOUVEMENT

La bataille d'Orgreave: une guerre de classes



L'ATELIER HISTOIRE EN **MOUVEMENT***

■ n mars 1984, 140 000 mineurs britanniques se mettent en grève pour protester contre une série de fermeture de sites miniers et la suppression de 20000 emplois. L'arrêt programmé de la production minière est le fruit d'une politique de désindustrialisation calculée qui débute dans les années 1970 et qui touche tous les secteurs industriels de la

Grande-Bretagne (construction navale, sidérurgie, manufactures...). La grève des mineurs britanniques est symbolique de la violence inouïe engendrée par ce tournant historique pris par la Grande-Bretagne à cette époque-là et reste encore aujourd'hui un point de cristallisation. Il s'agit également du conflit social le plus important de l'histoire du Royaume-Uni depuis la Seconde Guerre mondiale. Il reste aussi un des symboles de la défaite du syndicalisme face au néolibéralisme, signant le début de l'affaiblissement des syndicats et des solidarités communautaires ainsi que l'aggravation des inégalités et de la paupérisation. Un événement illustre l'intensité de la fureur du rapport de force entre les travailleurs et l'Etat dans lequel l'appareil policier, rejoint par l'appareil médiatique, va jouer un rôle central. Cet épisode se nomme «la bataille d'Orgreave».

Le 18 juin 1984, 8000 grévistes rejoignent un piquet de grève de la cokerie d'Orgreave, localité située dans le nord-est de l'Angleterre, près de Sheffield. Pour les contrer, l'Etat, alors représenté par la première ministre Margaret Thatcher, y dépêche quelque 6000 policiers équipés de matraques, chiens et chevaux et préparés au combat. La police montée est autorisée à charger sans sommation. La volonté de Thatcher est sans faille: il faut mettre un terme aux actions de ces «ennemis de l'intérieur», selon ses propres termes, pour imposer un nouvel ordre économique et social.

Ce jour-là, des centaines de mineurs sont blessés. Dans un premier temps, un documentaire de la BBC présente la charge des policiers comme une réponse à l'attaque des grévistes qui auraient délibérément visé les forces de l'ordre par des jets de pierres. Ce reportage s'inscrit dans la tendance générale des médias dominants à présenter la grève comme une insurrection antidémocratique menée par le secrétaire général de l'organisation ouvrière la plus puissante à l'époque: l'Union nationale des ouvriers de la mine (NUM)¹.

Cependant, le film de la BBC a été monté à l'envers. Les grévistes ont en fait cherché à se défendre devant la violente charge policière. Un peu moins de trente ans plus tard, des dizaines d'agents de l'ordre révèlent dans un documentaire de la même BBC avoir subi des pressions pour livrer des faux témoignages afin d'étayer la thèse suivant laquelle les grévistes auraient lancé les hostilités. A la suite de la diffusion dudit reportage, en 2012, l'Orgreave Truth and Justice Campaign (OTJC) se crée pour réclamer d'une part des excuses de la BBC et de l'autre une enquête indépendante sur la bataille dans le but d'identifier les responsabilités policières dans l'assaut contre les grévistes. En juin 2015, l'Independent Police Complaints Commission se dessaisit... Mais l'OTJC poursuit encore sa campagne.

Début mars 1985, le travail dans les mines reprend sans que les grévistes n'aient obtenu quoi que ce soit. Ils ont été lâchés par d'autres syndicats et la direction du Parti travailliste, qui va accoucher d'un «nouveau travaillisme» plus libéral-compatible. En une année, considérée comme une seconde guerre civile. 11 000 grévistes ont été arrêtés, 5653 poursuivis en justice, 200 emprisonnés et près d'un millier licenciés. Six sont morts sur les piquets de grève. Le secteur énergétique est privatisé. «L'héroïsme industriel allait céder la place à la nouvelle romance de la finance déréglementée et ses figures d'aventuriers: la nouvelle jeunesse dorée de la City de Londres»², augurant tous les bouleversements socio-économiques du monde occidental.

- * L'association L'Atelier-Histoire en mouvement, à Genève, contribue à faire vivre et à diffuser la mémoire des luttes pour l'émancipation des peuples opprimés, des femmes et de la classe ouvrière, par l'organisation de conférences et la valorisation d'archives graphiques, info@atelier-hem.org
- ¹ Seumas Milne, «Et Margaret Thatcher brisa les syndicats»,
- L'Atlas histoire du Monde diplomatique, 2010. ² Thierry Labica, in Thierry Labica, Mathilde Bertrand et Cornelius Crowley, Ici notre défaite a commencé. La grève des mineurs britanniques (1984-1985), éd. Syllepse, Paris, 2016.

Bien formés et corvéables à merci, les travailleurs albanais offrent des profits sans limite aux géants du télémarketing. Le tout jeune syndicat Solidariteti tente de fédérer les 30 000 salariés du secteur

LES FORÇATS DE L'APPEL

LOUIS SEILLER, TIRANA

Albanie ► Près du centre de Tirana, dans un immeuble moderne aux vitres bariolées de slogans invitant à la performance, des trentenaires planchent sur un questionnaire. Ils passent un examen d'italien, espérant ainsi décrocher un emploi à Telepeformance. Il faut dire que le N° 1 mondial du télémarketing ne serait rien de moins que le «meilleur endroit pour travailler de l'année 2018», selon un clip de promotion qui célèbre ses dix ans de présence en Albanie. Forte en communication, la multinationale française n'est toutefois pas très bavarde avec la presse et ne donne pas suite aux demandes d'interviews.

Depuis 2005, le secteur des centres d'appel n'a cessé de croître dans le petit pays de l'Adriatique, où il est aujourd'hui l'un des principaux employeurs de ce petit pays de 2,8 millions d'habitants, avec 30000 personnes déclarées. L'activité est si rentable que ces centres, de dimension et de nature très variables, seraient près de huit cents. «Au début les investisseurs étaient surtout Italiens. explique l'économiste Klodian Tomorri. Ils étaient attirés par le fait que les jeunes Albanais parlaient tous l'italien et surtout par le coût très bas du travail, car un salaire en Albanie est bien moins élevé qu'en Italie.»

Les mesures prises contre les délocalisations par le gouvernement italien en 2017 ont eu des conséquences moins importantes que prévu pour le marché de l'emploi albanais. Le secteur s'est diversifié et les centres de Tirana ou de Durrës, la deuxième ville du pays, appellent désormais vers l'Angleterre, la Suisse, la France ou encore l'Allemagne.

Paradis des entreprises

Pour des salaires qui varient entre 1 et 2,5 euros de l'heure, les jeunes Albanais appellent ainsi pour des grandes marques du capitalisme mondial, telles qu'Amazon ou Apple. Les salaires parmi les plus bas d'Europe ne sont pas les seuls avantages pour les entreprises en Albanie. Il y a quatre ans, le premier ministre socialiste, Edi Rama, décrivait son pays comme le «rêve» des investisseurs et promouvait les nou-

Mirela Ruko Besmir Male et tentent de fédérer les milliers de téléopérateurs albanais dans leur jeune syndicat Solidariteti. L. SEILLER



velles incitations fiscales. «Nous voulons vous envoyer un message fort, déclarait-il devant un parterre d'entrepreneurs italiens réunis à Tirana, à vous qui rêvez d'un pays avec des taxes minimes, des coûts de maind'œuvre peu élevés et avec une présence syndicale réduite à son minimum possible.»

A Tirana, Besmir Male est l'un des 2900 employés de Teleperformance Albania. Ce jeune père de famille apprécie son travail de téléopérateur mais il s'agace du manque de réglementations. «Dans un secteur qui génère des millions, car on parle bien de millions avec plus de 25 000 employés, nous n'avons pas de cadre législatif, accuse-t-il. Il n'y a rien qui protège nos droits. Moi, si j'arrête aujourd'hui après quatre ans de travail, comme je n'ai pas de diplôme d'université, c'est comme si je n'avais rien fait. Peut-être que les centres d'appel rémunèrent mieux que d'autres secteurs de l'économie albanaise mais nos conditions de travail restent loin des standards des autres pays européens.»

Depuis la fin de la dictature en 1991, le libéralisme économique a imposé ses lois en Albanie et les employés du secteur privé ont



«Ce n'est pas une lutte pour savoir qui est le plus fort, le but est de trouver des accords»

Mirela Ruko

souvent du mal à faire respecter leurs droits. Travail dissimulé, non-paiement des heures supplémentaires, cotisations sociales non versées... ces irrégularités sont récurrentes en Albanie. «Il y a des problèmes évidents concernant le respect du code du travail, commente l'économiste Klodian Tomorri. Cela ne vient pas d'un vide juridique mais plutôt de la non-application des lois. C'est une situation qui ne concerne pas seulement les centres d'appel mais toutes les industries du pays.»

Syndicat en gestation

Des syndicats existent pourtant en Albanie, mais ces organisations pâtissent encore de leur rôle de faire-valoir sous le régime d'Enver Hoxha (1944-1985) et pour beaucoup d'Albanais, elles servent avant tout les intérêts politiques. «Chaque fois qu'il y a eu des tentatives pour créer un syndicat qui représenterait vraiment les intérêts des travailleurs, les politiciens s'en sont tout de suite mêlés, appuie Klodian Tomorri. Soit la tentative a échoué, soit ces syndicats sont devenus les porte-voix des partis politiques.»

Faire entendre la voix des milliers d'employés des centres

d'appel, c'est ce qu'espère justement Besmir Male. Avec des collègues de Teleperformance et l'aide de la fédération syndicale internationale UNI Global Union, ils ont lancé en février leur propre syndicat, Solidariteti. «On parle d'un secteur, les entreprises privées, où il n'y a pas eu de création de syndicat depuis quatre-vingts ans!» s'exclame M. Male, optimiste. «C'est la première fois qu'on crée un syndicat complètement autonome, apolitique et sans soutien financier de l'Etat.»

Dans le vieux centre de Tirana, Besmir Male retrouve d'autres nouveaux syndiqués dans une petite maison décorée d'affiches des mouvements sociaux du monde entier. Mirela Ruko se présente comme l'une des militantes de cette nouvelle organisation qui veut avant tout lutter contre la précarité des jeunes téléopérateurs albanais. Elle se dit choquée par le manque de réglementation dans le secteur. «Les centres d'appel ne reconnaissent pas les maladies professionnelles, dénonce-t-elle. Quand un employé présente un certificat du médecin, il est renvoyé de l'entreprise car il n'est plus considéré comme apte à y travailler.» Et la jeune femme d'évoquer le licenciement de trois employés d'un important centre d'appel qui avaient organisé une grève pour protester contre la baisse de leurs salaires.

Changer le regard des Albanais

Obtenir de nouveaux droits et améliorer les conditions de travail des employés, donc. Mais, pour Mirela Ruko, Solidariteti doit surtout permettre de changer le regard des Albanais sur le rôle des syndicats. «Certaines entreprises nous dénigrent en nous présentant comme des anarchistes qui ne cherchent qu'à salir l'entreprise et ne cherchent pas d'accord, explique-t-elle. Mais les travailleurs ont leur voix à faire entendre et nous sommes là pour négocier avec la compagnie. Ce n'est pas une lutte pour savoir qui est le plus fort, le but est de trouver des accords.»

Les choses sérieuses commencent pour Solidariteti qui se donne pour but de fédérer les 30 000 téléopérateurs du pays. Le premier défi sera de vaincre le scepticisme et de susciter la confiance d'une jeunesse qui préfère souvent émigrer que militer pour le changement. I

TRAVAILLER BEAUCOUP POUR GAGNER PEU

Depuis la chute du régime communiste, l'économie albanaise est engagée dans un processus de réformes néolibérales, avec un secteur privé grandissant et une forte informalité.

Une refonte de la législation du travail a été adoptée en 2013 lors de la première année au pouvoir du socialiste Edi Rama, afin de garantir plus de droits aux salariés. Mais, dans les faits, peu de choses ont changé. Absence de contrats, retards, voire absence, de paiements, cotisations sociales non versées par l'employeur, li-

cenciements injustifiés, etc., de nombreuses violations du code du travail sont rapportées, notamment dans les services ou les secteurs du BTP, du textile (35% des exportations) ou de l'agriculture (plus de 50% de la population active).

De fait, alors que la durée légale du travail est de quarante heures par semaine, le dépassement des quarante-huit heures hebdomadaires est courant et la moyenne officielle se monte à quarante-quatre heures, l'une des plus élevées d'Europe. Le tout pour un salaire moyen tournant autour de 330 euros mensuels et un salaire minimum, revalorisé de 8% en 2019, de 208 euros.

Si la pression du chômage – officiellement de 12%, mais de plus de 22% chez les jeunes – agit en défaveur des salariés, la faiblesse de leur organisation empire la situation. Comme dans d'autres pays issus du «socialisme réel», les syndicats albanais pâtissent d'une mauvaise image auprès de l'opinion publique et beaucoup d'Albanais ignorent jusqu'à leur existence. Deux fédérations syndicales sont toutefois présentes: la Confédération des syndicats d'Albanie (KSSH) et l'Union des syndicats indépendants d'Albanie (BSPSH). Leur proximité avec les deux principaux partis politiques, le Parti socialiste et le Parti démocratique, ainsi qu'un fonctionnement clientéliste entament leur crédibilité. Ces deux organisations représentent 90% des syndiqués du pays soit près de 200 000 personnes, celles-ci travaillant très majoritairement dans la fonction publique.

Les pratiques antisyndicales sont très répandues à cause notamment d'un manque de réglementations, de l'absence de conventions collectives ainsi que de l'inefficacité des inspections du travail. Les employeurs utilisent ainsi divers moyens pour lutter contre les meneurs syndicaux: discriminations, remplacements, réductions salariales, voire licenciements. Malgré l'absence de soutien des syndicats majoritaires, différentes luttes sociales secouent régulièrement le pays, comme récemment dans les secteurs minier et agricole. LSR

L'exposition interactive «Bienvenue en Suisse?» a pris ses quartiers dans un gymnase de Pully. Des élèves expérimentent en immersion le parcours de requérants d'asile à leur arrivée en Suisse

Dans la peau d'un réfugié







Après l'exposition, les jeunes participent à une discussion avec des réfugiés. OVG

SOPHIE DUPONT

Asile ► L'exposition s'ouvre derrière un rideau noir: «Bienvenue au centre d'enregistrement et de procédure.» A peine le passage franchi, les affaires personnelles, cartes d'identité, téléphones et valeurs, sont confisquées. L'accueil est glacial. On est redirigé vers un guichet où photo et empreintes digitales sont prises. C'est ensuite la visite médicale, où les requérants d'asile sont sensibilisés aux maladies sexuellement transmissibles par des vidéos où des corps robotiques s'agitent. Puis vient l'attente dans un séjour où le règlement strict est affiché: interdiction de prendre de la nourriture de l'extérieur, d'avoir un téléphone portable ou un poste de radio. Après deux auditions par les autorités pour expliquer ses motifs d'asile, une décision tombe: entrée en matière sur la demande. On se trouve transféré dans un centre à l'autre bout de la Suisse. Avant de recevoir une décision négative et un plan de vol: retour au Togo.

L'exposition interactive et immersive «Bienvenue en Suisse?», créée par l'association Traits d'asile, a pris ses quartiers pour la première fois dans une école, au gymnase de Chamblandes, à Pully. Elle avait été déjà présentée à Lausanne au Festival de la Terre l'année dernière.

En immersion

Deux jours durant, des élèves âgés de 16 à 18 ans vivent en immersion le parcours d'un requérant d'asile dès son arrivée en Suisse, avant de participer à une discussion avec des réfugiés. «L'exposition nous permet de nous mettre à leur place, davantage qu'avec des fiches ou des exposés en classe», relève Charles à la sortie du parcours. «Donner ses affaires personnelles, c'est comme donner une partie de soi. On se sent devenir un chiffre parmi d'autres», témoigne une camarade.

«Je me souviens qu'on a pris mes doudous lorsque je suis arrivée au centre. Je ne comprenais pas pourquoi», explique Saraf, soudanaise de 19 ans, arrivée il y a cinq ans en Suisse. Un groupe d'élèves écoute avec «L'exposition nous permet de nous mettre à leur place, davantage qu'avec des fiches ou des exposés en classe»

Charles

attention la réfugiée, gymnasienne comme elles. «La nourriture du centre nous rendait malades. La sécurité avait jeté à la poubelle le chocolat que j'avais amené. Avec ma famille, nous partagions une chambre de la taille d'une salle de bain. On m'a dit un jour qu'en tant qu'Africains, nous devions être habitués à dormir dans la même pièce. Mais chez nous, il y a de l'espace!» poursuit-elle. La jeune femme a mal vécu le fait de ne pouvoir aller à l'école lorsqu'elle vivait dans un foyer pour requérants d'asile, excentré, sans contact avec la population locale. Curieuses, plusieurs élèves lui posent des questions sur son parcours, les raisons de son départ, sa famille.

Un chemin semé d'embûches

Réfugié ayant obtenu l'asile, puis un passeport suisse, Kofi a participé à la réalisation de l'exposition. Sous un arbre dans le jardin du gymnase, il raconte devant un parterre de gymnasiens concentrés un chemin semé d'embûches, le refus de sa demande d'asile suivi de recours. «J'ai fait recours grâce aux personnes qui m'en-

touraient. Je jouais de l'orgue dans une église et chantais dans des EMS. Mon intégration a pesé dans la balance», relève-t-il. Face aux difficultés rencontrées par les témoins, des élèves s'interrogent sur ce qu'ils peuvent faire pour changer la situation. «Allez voter! Engagez-vous comme bénévoles, ou parlez simplement à vos voisins réfugiés», enjoint la jeune Saraf.

Michel Mettraux, enseignant de géographie qui a amené l'exposition à l'école, est satisfait de cette première journée de sensibilisation. Avant de se mettre dans la peau d'un réfugié, les élèves ont créé des fiches informatives et des jeux en lien avec la migration. «L'exposition immersive leur permet de ressentir le vécu. Cela marque et ils retiendront davantage que lors d'un cours ex cathedra», juge-t-il. Onze classes auront découvert l'exposition entre hier et aujourd'hui. A la suite de ce projet pilote, l'association Traits d'asile créera un dossier pédagogique destiné aux écoles de Suisse romande. Elle espère faire venir l'exposition dans d'autres établissements, notamment à l'école obligatoire. I

Le plan canicule réactivé

Vaud/Lausanne ► A l'approche des canicules, le canton de Vaud et la Ville de Lausanne ont réactivé leur veille sanitaire. La Fédération vaudoise des entrepreneurs et Unia distribueront de la crème solaire sur les chantiers, avec des messages incitant les travailleurs à se protéger. Il est impératif que, sur les chantiers, chacun puisse s'hydrater en suffisance, ainsi que se protéger du soleil par des vêtements couvrants et de la crème solaire, écrivent la Fédération vaudoise des entrepreneurs et le syndicat lundi dans leur communiqué. Les grandes chaleurs ne doivent pas constituer un prétexte pour ôter les vêtements de sécurité, tels que le casque, les gants ou les chaussures de protection.

La campagne est menée dans le cadre du Fonds santé et sécurité des travailleurs dans le secteur de la construction vaudoise. Pour rappel, selon la Suva, le rayonnement ultraviolet du soleil est chaque année à l'origine d'un millier de cas de cancer de la peau chez des personnes travaillant en plein air, en Suisse.

Ces travailleurs sont jusqu'à deux fois plus exposés au soleil que durant leur temps libre et leurs vacances à la fois. C'est pourquoi le cancer cutané non mélanome est plus fréquent chez eux. En outre, les rayons UV sont dangereux pour la peau même par temps frais et couvert.

Au niveau du canton, la veille sanitaire en cas de canicule a également débuté en juin et durera jusqu'au 31 août. Le médecin cantonal rappelle l'importance de la protection contre la chaleur estivale et de l'hydratation. Il convient également de porter une attention particulière aux plus vulnérables, personnes âgées ou souffrant de maladie psychique, ainsi qu'aux jeunes enfants. Un dépliant avec des conseils de prévention est disponible sur www.vd.ch/canicule.

De son côté, la Ville de Lausanne met à nouveau en place son dispositif de visite auprès des personnes âgées afin de prévenir les atteintes à la santé en cas de chaleur accablante et prolongée. Jusqu'au 31 août, les Lausannois de plus de 75 ans ou leur famille peuvent contacter le numéro gratuit 0800 808 808 pour bénéficier d'une visite à domicile. **ATS**

Gros coup de frein de la Ville de Nyon

Politique ➤ Pour réduire son important déficit, la Ville de Nyon a décidé de repousser près de 60 projets. Dont les réaménagements de la place du Château et de la piscine de Colovray.

C'était le 23 mars. A la suite du refus de la population d'augmenter les impôts, la Municipalité de Nyon invitait élus et acteurs de la cité à plancher sur des solutions pour réduire l'important déficit de la Ville. Soit près de 15 millions de francs. Lundi matin, les autorités ont présenté les résultats de ces fameux ateliers: «Très peu de solutions ont été proposées, résume le syndic Daniel Rossellat, car si les gens ne veulent pas payer plus, ils ne veulent pas non plus moins de prestations.» Reste que selon lui ces Assises n'ont pas été vaines: «Elles ont permis de bien expliquer comment était utilisé l'argent public.»

Des mesures d'économies ont toutefois bien été décidées par la Municipalité. Et elles sont conséquentes: vingt-huit projets d'un montant total de 38 millions de francs sont dès à présent suspendus jusqu'à la mi-2020. Et vingt-neuf autres, d'un montant de plus de 90 millions, sont reportés à la prochaine législature. «Nous avons priorisé les investissements, comme il nous l'a été demandé», indique Daniel Rossellat. Ce dernier précise que ce sont surtout les deux années à venir qui seront difficiles financièrement parlant pour la Ville.

«Nous avons priorisé les investissements, comme il nous l'a été demandé»

Daniel Rossellat

La liste complète des projets repoussés n'a pas encore été communiquée. Elle sera dévoilée en primeur le 25 juin à la Commission des finances du Conseil communal. Mais la Municipalité en a donné un aperçu lundi matin. Sont notamment retardées d'une année les études de l'aménagement définitif de la place du Château, la construction d'un immeuble de logements mixtes et celle d'une station pour vélos prévue à la gare. Le réaménagement de la Piscine de Colovray, le passage inférieur Viollier-Martinet et la mise en valeur de l'amphithéâtre sont, quant à eux, repoussés à la prochaine législature.

«Cela n'est pas un drame, estime Daniel Rossellat. Il faut garder à l'esprit que Nyon sort d'une période d'importants investissements qui a permis de belles avancées.» Une allusion à trois nouvelles écoles et trois nouveaux espaces publics.

Cette situation délicate, rappelons-le, est due aux charges cantonales et à la RIE III, la réforme fiscale des entreprises. Son entrée en vigueur va faire perdre, en 2019, entre 20 et 30 millions de recettes fiscales à la Ville de Nyon, selon le syndic.

ANTOINE GUENOT/LA COTE

Les stages de réinsertion dénoncés

Hospice général ► Une entreprise accueille des activités de réinsertion alors qu'elle figure sur la liste noire de l'Ocirt.

«L'Etat fournit à une entreprise des personnes qui travaillent gratuitement alors qu'elle a été sanctionnée pour infraction à la Loi sur le travail», a dénoncé, ce lundi, l'Association de défense des chômeurs et chômeuses (ADC), à l'occasion d'une conférence de presse.

L'entreprise en question a le statut d'association. Active dans l'agriculture biologique et l'accueil d'enfants, elle figure en effet, et ce jusqu'en mai 2022, sur la liste noire de l'Office cantonal de l'inspection et des relations du travail (Ocirt), se retrouvant ainsi exclue des marchés publics. Renseignement pris, elle n'a pas payé les charges sociales de ses salariés pendant plusieurs années.

L'Hospice général était-il au courant? Bernard Manguin, son porte-parole, ne répond pas. Il nous indique toutefois qu'il a été décidé de stopper la collaboration avec la dite entreprise.

«Les quatre contrats d'activités de réinsertion en cours seront menés à leur terme d'entente avec l'Ocirt.» Selon nos informations, l'Hospice vérifiera à l'avenir systématiquement la liste noire de l'Ocirt avant d'effectuer des placements.

Une situation que déplore Philippe Rohner, directeur et fondateur de l'association épinglée. «Nous ne sommes pas des escrocs. Depuis 1995, nous avons créé et tenu à bout de bras ce projet utopique. Nous y avons mis tout notre temps et notre énergie pour en faire quelque chose de positif. Aujourd'hui, nous avons l'impression qu'on veut nous mettre encore davantage la tête sous l'eau. Nous n'avons plus le droit à aucune subvention ni à accueillir des enfants des crèches publiques. Nous avons pourtant un plan de redressement validé par les caisses AVS, pour nous permettre de solder le reliquat de notre dette.»

Au-delà du cas particulier, Alexandre Baljozovic, coordinateur de l'ADC, dénonce le travail «gratuit et forcé» auquel sont soumis usagers de l'Hospice Général et chômeurs. Et sans qui bien des associations et services de l'Etat ne tourneraient pas. «Nous voulons que ces activités soient transformées en emplois salariés.»

«C'est le marché du travail qui doit être changé», témoigne Marie*. «J'ai plus de 50 ans et je me retrouve parquée, comme nombre de travailleurs locaux, sur une voie sans issue. Car je ne peux pas régater avec des candidats jeunes, motivés, qui ont des masters et sont prêts à accepter d'être payés 3000 francs par mois.»

L'ADC entend peser sur les travaux en cours de la commission présidée par le professeur Stéphane Rossini, chargée par le Conseil d'Etat de proposer une refonte de la Loi sur l'aide sociale et l'insertion individuelle. Dans ce but, elle organise le 20 juin prochain à 19h une assemblée publique à la Maison des associations.

CHRISTIANE PASTEUR

Situation normalisée à la patinoire des Vernets

Patinage artistique ► La boucle est bouclée et les tensions sont apaisées entre la Ville de Genève et les milieux du patinage artistique genevois, qui ont signé une convention établissant un nouveau modèle de fonctionnement pour l'enseignement et la pratique du patinage artistique à Genève, présenté lundi devant la presse. Après la tentative avortée en 2016 du Département de la culture et du sport de créer une école de patinage et la crise qui avait suivi (notre édition du 5 avril 2017), un groupe de travail réunissant les différentes parties prenantes a réfléchi pendant près de dix-huit mois à un modèle de gestion, où parents et enseignants ont été invités autour de la table des discussions. Il a décidé à l'unanimité d'attribuer au Club des patineurs de Genève (CPG), club résident de la Patinoire des Vernets, le rôle central de coordinateur pour la discipline. La Ville se met en retrait. Elle n'aura qu'un rôle de soutien envers le CPG qui devient son in-

terlocuteur unique. Pour la présidente du club, Sylviane Maulini, «le résultat est satisfaisant et le problème résolu».

Cette centralisation aurait plusieurs bénéfices, soit une meilleure coordination entre les professeurs. une planification facilitée des horaires, ainsi qu'une utilisation optimisée de la glace et des espaces communs. Les tarifs des professeurs ont par ailleurs été unifiés. Ils pourront toutefois décider s'ils restent indépendants ou employés par le club. Même si leurs salaires seront moins importants qu'auparavant, les enseignants seront néanmoins exemptés de la redevance perçue jusqu'alors par la Ville, s'élevant à 10% de leur chiffre d'affaires annuel.

Le virage professionnel du Club des patineurs de Genève sera soutenu logistiquement par la Ville. Le Département de la culture et du sport n'exclut pas la possibilité d'accorder une subvention annuelle à l'association.

GABRIELA CABRÉ

Le Municipal voulait imposer des audits complets des départements de Sami Kanaan et de Rémy Pagani. Le canton rappelle qu'il n'a pas de compétences pour gérer le personnel

*prénom d'emprunt

Les audits RH en Ville font plouf

RACHAD ARMANIOS

Ville de Genève ► Il n'y aura pas d'audits complets des ressources humaines du département de la Culture et du sport, ainsi que de celui des Constructions et de l'aménagement. Via son Service des affaires communales (Safco), le canton a transformé en une résolution -non contraignante - la délibération – contraignante – que le Conseil municipal a votée miavril. Une information confirmée vendredi par le Safco au Courrier. Le Conseil municipal attribuait 100 000 francs au contrôle financier interne (CFI) de la Ville pour qu'il mandate une entreprise indépendante pour passer les départements de MM. Kanaan et Pagani au scanner.

La délibération faisait état de plusieurs foyers de tension dans des institutions culturelles. En commission des finances, des membres de la commission du personnel, par crainte de représailles, avaient refusé de témoigner, demandant toutefois de façon pressante qu'un audit soit mené. Concernant les Constructions, le courrier d'un corbeau avait pointé toute une série de problèmes, contestés par M. Pagani.

Le Safco écrit dans une lettre du 29 mai qu'en matière de gestion RH, seul l'exécutif est compétent. «Si la commission des finances m'avait auditionné, j'aurais pu lui expliquer qu'elle ne pouvait pas mandater directement le CFI», réagit le chef de la Culture et des sports, Sami Kanaan. Il ne donnera pas suite sous cette forme à ce qui est désormais seulement une demande: «Un audit tous azimuts n'apporte rien», affirme le conseiller administratif, selon qui son département traite les foyers de tension. Une rencontre a récemment eu lieu avec des représentants syndicaux et du



Le Safco écrit dans une lettre du 29 mai qu'en matière de gestion RH, seul l'exécutif (réuni ici le 13 novembre) est compétent. JPDS

personnel, avec l'objectif que ces rendez-vous soient réguliers, ajoute-t-il. Rémy Pagani dit étudier quelle suite il donnera à la demande du Conseil municipal.

Selon M. Kanaan, parmi ceux qui réclament ces audits, certains font uniquement de l'agitation électoraliste sans se soucier du personnel.

Douze délibérations retoquées

Cela fait bondir la PLR Patricia Richard: «Le personnel n'appelle pas au secours s'il n'y a pas de problèmes! La décision du Safco me déçoit profondément, car j'ai reçu beaucoup d'appels de fonctionnaires voulant savoir où ces audits en étaient. Il y a un énorme malaise dans ces départements.» Selon l'élue, «les magistrats réaliseraient ces audits s'ils n'avaient rien à cacher».

Un membre de la commission du personnel nous confie sa déception, soulignant «un problème généralisé de management au niveau des cadres» dans le département de la Culture.

Depuis le début de la législature, une douzaine de délibérations du Conseil municipal ont été transformées en textes non contraignants, selon les données fournies par le secrétariat du Conseil municipal. Ainsi de la fête des écoles, que le délibératif voulait rebaptiser en promotions ou des cartes de crédit professionnelles de l'administration qu'il voulait voir dispa-

raître. Cela témoigne des tensions entre le délibératif, qui se sent snobé par l'exécutif, et ce dernier, qui dénonce des ingérences dans l'opérationnel.

«Le personnel n'appelle pas au secours s'il n'y a pas de problèmes!»

Patricia Richard

Le débat n'est pas clos puisque Patricia Richard, croyant que l'obstacle venait du fait d'avoir mandaté le CFI, a déposé un nouveau texte pour imposer un audit des deux départements. Il sera probablement à nouveau balayé, prédit M. Kanaan.

Une volonté de

non-transparence?

Il juge aussi «indécent» le gel par la commission des finances du traitement des objets émanant de l'exécutif. Un bras de fer pour obtenir toute une série de documents, précise M^{me} Richard. Une volonté de non-transparence? C'est ainsi que le MCG Daniel Sormanni interprète aussi la plainte que l'exécutif a déposée pour la fuite sur le rapport sur les notes de frais des cadres de la Ville, et qui a conduit à l'audition par la police de trois conseillers municipaux. I

12 000 ou 30 000 manifestantes?

14 juin ► Les chiffres communiqués sur le nombre de manifestantes divergent fortement.

Il n'y avait jamais eu autant de manifestantes dans les rues de Genève qu'en ce vendredi 14 juin 2019. Mais à la question de savoir combien, les réponses divergent. Vendredi après-midi, la police a annoncé 12 000 participantes, estimation réalisée à Plainpalais trente minutes avant le début de la manifestation. Elle a jugé l'affluence similaire à celle comptabilisée dans la fan zone lors d'événements footballistiques. Un chiffre inférieur aux 20000 personnes dénombrées par la Communauté genevoise d'action syndicale (CGAS). Le Collectif genevois de la Grève féministe a, lui, communiqué le lendemain le chiffre de 30 000 manifestantes. Près de trois fois plus qu'initialement annoncé par la police.

«Elle communique avec le poids d'un appareil d'Etat et le fait de manière amateur. Ces chiffres ont un impact politique important et les sous-estimer est problématique», réagit Sylvain Thévoz, député socialiste. Michel Schweri, en charge du décompte pour la CGAS, estime qu'en début de cortège il y avait 20 000 personnes en instantané. «Une manifestation gonfle et se réduit. On ne peut pas réduire un cortège de deux heures à un seul nombre», précise-t-il.

Silvain Guillaume-Gentil, porte-parole de la police genevoise, explique que «le décompte des manifestantes est quelque chose d'accessoire pour les brigades déployées». Il n'est donc pas confié à une entité outillée. Est-il nécessaire de créer un organe indépendant chargé du comptage afin de disposer de données fiables et éviter les polémiques? Oui, selon Sylvain Thévoz, qui a réagi en interpellant le Conseil d'Etat via une question urgente déposée le 15 juin. «Cette question d'épicerie comptable devrait être secondaire et ne pas prendre le pas sur la qualité et la diversité de la manifestation» tempère Michel Schweri.

YOURI BERNET

RÉGION LE COURRIER **MARDI 18 JUIN 2019**



Un pan de la fresque de Plonk et Reponk, avec la famille des sept abeilles de la ruche des armoiries de la Ville et une fileuse de barbes. JACQUES FROIDEVAUX/DIMITRI WENKER/MIGUEL-ANGEL MORALES

Le collectif humoristique chaux-de-fonnier Plonk et Replonk réalise une fresque monumentale dans le sous-voie de la gare de La Chaux-de-Fonds. Inauguration le 24 juin

Plonk et Replonk s'affichent en grand

ROBERT NUSSBAUM

La Chaux-de-Fonds ► «Ce n'est pas parce que c'est eux, mais je me réjouis vraiment de découvrir grandeur nature l'immense fresque de Plonk et Replonk à la gare. Ce sera une très belle porte ouverte sur La Chaux-de-Fonds.» Conquis d'avance après en avoir vu les images d'ordinateur, Cyril Tissot, délégué aux affaires culturelles de la Métropole horlogère, ne prend pas encore la pleine mesure des 70 m² de la monumentale fresque que le collectif chaux-de-fonnier, célèbre détourneur d'images, a réalisée dans le sous-voie de la gare.

L'œuvre, mi-poétique mi-caustique aux yeux du responsable, ne sera dévoilée que lundi prochain, en prélude aux festivités1 du dixième anniversaire de l'inscription des villes industrieuses du haut neuchâtelois au patrimoine mondial de l'Unesco. En point de mire le jeudi soir, la performance «Eclipse» de 2500 écoliers et musiciens dans les rues en damier de ville.

Comme un film

Dans sa genèse, le projet plonkien n'est pas directement lié à l'inscription Unesco. Mais d'abord à la réhabilitation d'ascenseurs des années 1980 qui, au bout des quais de la gare, relient les quartiers sud de la ville à son centre. «Plutôt qu'un concours, nous avons assez vite décidé de confier la décoration de l'intervalle illuminé entre les parois vitrées de l'ascenseur et l'escalier à Plonk et Replonk, que nous n'avons pas souvent eu l'occasion de soutenir», note Cyril Tissot, au nom du quatuor chargé d'évaluer des projets d'art urbain de plus en plus fréquemment présentés à l'autorité communale.

«On en a bavé avec cet ascenseur», commente Jacques en une double fresque de note Jacques Froidevaux.

Froidevaux, fondateur en 1995 du collectif artistique chauxde-fonnier avec son frère Hubert et leur copain d'école Miguel-Angel Morales. A cause de problèmes techniques d'impression en transparence sur du verre, visible de l'ascenseur comme des escaliers. Mais aussi de création, avec des images défilant le long de la paroi. «Vu de l'ascenseur, c'est une histoire de 14 mètres de hauteur racontée en 14 secondes, comme un film», illustre-t-il. On passe du lac aux Montagnes, avec un petit baigneur devant un phare au bord du lac, la gare d'arrivée noyée dans la neige, des oiseaux, une vache volante...

«Quai 6 2/3»

Le voyage dans l'imaginaire des artistes ne s'est pas arrêté au pied des ascenseurs, ni même à leur sommet devant le parc des Crêtets. Le projet a vite débordé

14 mètres de long sur un des murs du couloir fraîchement repeint qui mène aux élévateurs. Et puis, avec l'accord des CFF, sur un troisième pan de mur de 9 mètres, bien en vue en sur le chemin des quais.

C'est là que s'étale l'univers plonkien, sous le titre «Quai 6 2/3», pastiche du «Quai 9 ¾» d'Harry Potter vers l'école des sorciers de Poudlard. Un univers plein de gags et de clins d'œil qui, pour le président de la Fondation en faveur de la mise en valeur du site inscrit, l'ancien architecte communal Denis Clerc, rend cette inscription à la fois pérenne aux yeux des Chaux-de-Fonniers au quotidien et des visiteurs qui découvrent la ville. «Nous avons voulu les amuser tout en leur racontant des bouts d'histoires de la région, dans un mélange assez touffu pour que les habitués puissent s'attacher aux détails pendant un bout de temps»,

«Nous avions beaucoup d'histoires à montrer, au gré des saisons, du jour à la nuit et inversement, de la ville à la campagne», explique Miguel-Angel Morales. Les fresques sont peuplées d'animaux mais aussi de personnages historiques du cru au milieu d'anonymes. On découvrira le fantôme de Blaise Cendrars, Le Brocusier (pardon, Le Corbusier), l'ancien conseiller fédéral Pierre Graber, Léopold-Robert avec l'un de ses portaits de jeune Italienne. Absent, Chevrolet est représenté par sa femme, ceinturée d'un pneu...

Mondo Plonko

Dans un tour de ville éclair, on passe du paysan-horloger au Pod couvert d'une verrière Belle Epoque, en passant par un Musée bidon de l'incendie (de la ville en 1794). Des évocations de la région, on retient la chute du Saut-du-Doubs dans une brèche du pont de l'Hôtel-de-Ville, un toréador sur lac des

Taillères gelé ou la monumentale pointe de ski trop tôt disparue de l'entrée du Locle. «Quand j'étais petit, je croyais que le skieur était dessous», blague Jacques Froidevaux.

«Plonk et Replonk en a fait bien plus que ce que l'on attendait», reconnaît Cyril Tissot. Du mandat de 60 000 francs qu'on leur a offert, le collectif en a ainsi dépensé une bonne moitié en matériel. Et quand on demande à Dimitri Wenker, le graphiste qui a rejoint le collectif, si l'entreprise Plonk fait des affaires, il éclate de rire. A voir, le label ne gagne qu'en notoriété. Après «Le Palais incongru des raretés étonnantes», petit musée Plonk à Porrentruy, le clip pour le chanteur français «obsédé textuel» Alexis Hashka (HK), le collectif travaille pour la fin de l'année sur un nouveau monument, littéraire cette fois-ci, un ouvrage déjà modestement baptisé Mondo Plonko. I

¹ du 27 au 30 juin

GENÈVE

JEUNES LAURÉATS DE L'ÉGALITÉ

La fondation Emilie-Gourd décerne ce soir son Prix Egalité 2019 qui récompense des travaux de fins de parcours scolaires particulièrement méritants dans le domaine du genre. Parmi les thématiques abordées cette année, on trouve les biais genrés en médecine, la transidentité, la charge mentale, le harcèlement de rue. Le nombre de travaux, qui émanent du collège, de l'Ecole de culture générale ou d'écoles professionnelles, a explosé pour cette 8e édition. **DHN** Mardi 18 juin, 18h30, salle Michel Simon, Espace Palettes, 73 av. des Communes-Réunies, Grand-Lancy

BIENNE

TERREUR SOCIALE EN COLOMBIE

Depuis la démobilisation des FARC, la Colombie est le théâtre d'une effarante série d'assassinats politiques dans le désintérêt presque total de la communauté internationale. Plusieurs associations de solidarité avec l'Amérique latine tenteront de sensibiliser le public à ce drame jeudi 20 juin à Bienne, en présence des Colombiens Gladys Rojas et Pablo de Jésus Santiago Quintana, respectivement éducatrice populaire et agriculteur. Participeront également à la discussion Laura Flórez et Natalie Benelli, qui reviennent d'un séjour de solidarité au Venezuela voisin. Dès 19 h, à la Salle Commune du 13, rue Salomé. BPZ

Nouveau matériel pour raconter l'histoire du Jura

Enseignement ►L'ensemble des classes jurassiennes disposent désormais de nouveaux supports pour faire connaître aux élèves les faits historiques qui ont mené à la création du canton. Jusqu'à présent, seuls les élèves de l'école secondaire avaient cette matière au programme.

Le Service de l'enseignement met désormais à disposition des écoles un éventail de nouveaux supports pédagogiques destinés aux élèves de tous âges, indique lundi la Chancellerie d'Etat. Les prochaines festivités célébrant le 40^e anniversaire de la création du canton et une motion parlementaire ont souligné la nécessité de faire connaître à l'ensemble des élèves les événements ayant conduit à l'indépendance jurassienne.

Jusqu'à présent, conformément au plan d'étude romand qui fixe l'enseignement de l'histoire contemporaine entre la 9° et la 11^e Harmos, l'enseignement de l'histoire de la création du canton du Jura figurait uniquement au programme de l'école secondaire.

Plusieurs nouvelles ressources pédagogiques sont mises désormais à disposition des enseignants. Il y a notamment L'histoire racontée aux enfants – La Ouestion jurassienne. un livre réalisé par l'Association Jura-Corse ou le manuel Histoire du Jura et du Jura bernois – Du Moyen Age à l'époque contemporaine, qui consacre tout un chapitre à la question jurassienne.

D'autres documents écrits ou audiovisuels complètent ce dispositif d'enseignement. ATS

Sites dépollués: 400 000 fr. grâce à une photo

Jura ► Le canton du Jura a dépollué douze stands de tir entre 2009 et 2013 pour un montant de 3,8 millions de francs. La contribution financière de la Confédération a pu être augmentée de 394 000 francs. grâce à une photo de 1915 montrant l'implication de l'armée.

«L'assainissement du site pollué du Bambois à Delémont (butte de tir à 300 m) a débuté en 2011 et a permis de découvrir deux fragments d'obus de mortiers. Cette trouvaille suggérait que le site avait été utilisé par l'armée, ce qui pouvait laisser entrevoir un financement plus conséquent de la part des instances fédérales», a indiqué hier la Chancellerie d'Etat.

«La preuve de la contribution de l'armée à la pollution du site devait cependant encore être établie. Après différentes recherches infructueuses, c'est finalement un livre acheté dans une brocante par un collaborateur de l'Office de l'environnement qui a permis de résoudre cette énigme», peut-on lire dans le communiqué. Dans cet ouvrage, une photographie de 1915 montre un bataillon en plein exercice de tir au Bambois. Les discussions avec le Département fédéral de la défense ont débouché sur une reconnaissance de responsabilité.

La photographie du bataillon de carabiniers 2 de la 1ère division a ainsi fait passer la participation fédérale de 601 000 à 995 000 francs, soit une plus-value de 394 000 francs pour ce stand de tir. Au total, la Confédération a payé près de 2 millions pour les douze stands de tir. ATS

Visite iranienne

Universités ➤ La Suisse et l'Iran veulent travailler plus étroitement ensemble en matière de formation et de recherche. Une délégation iranienne de directeurs d'université visite plusieurs hautes écoles helvétiques cette semaine.

L'intérêt des Iraniens réside principalement dans la recherche médicale et les sciences de l'environnement, a indiqué lundi le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation. Le voyage doit permettre aux participants de sonder les possibilités de coopération avec des partenaires suisses.

Plus de 600 étudiants iraniens sont actuellement inscrits dans des universités suisses.

ATS

La Suisse veille au grain

Rachats ➤ Le Conseil des Etats a accepté une motion demandant de mieux protéger les entreprises suisses.

Des mesures sont nécessaires pour contrôler les rachats stratégiques d'entreprises suisses par des fonds étrangers. Le Conseil des Etats a accepté hier une motion de Beat Rieder (pdc, VS) en ce sens par 22 voix contre 18.

Le Valaisan est préoccupé par les rachats d'infrastructures ou d'entreprises d'importance systémique à l'échelle internationale. Des investisseurs de pays fonctionnant selon d'autres règles économiques et disposant de ressources financières toujours plus grandes sont attirés par les entreprises helvétiques, a-t-il expliqué. Outre la perte de savoir-faire et d'emplois à moyen et long terme, ces rachats peuvent aussi menacer la sécurité et l'ordre public, selon lui. La motion demande notamment la mise en place d'une autorité chargée de contrôler les transactions visées. Les investisseurs venant de pays accordant la réciprocité à la Suisse ne seraient pas

La situation en Suisse n'appelle pas encore de mesures immédiates, mais les bases légales en vigueur ne sont pas suffisantes, a expliqué Pirmin Bischof (pdc, SO) au nom de la commission. La Chine et la Russie contrôlent leurs investissements et sont dotées d'autorités d'approbation. De nombreux Etats, en particulier dans l'UE, ont récemment durci leurs règles en la matière.

La législation en vigueur et les mécanismes de protection existants permettent déjà de préserver les intérêts stratégiques helvétiques, a plaidé en vain Ruedi Noser (plr, ZH). «Nous bénéficions déjà d'une haute protection concernant les investissements.» La motion va beaucoup trop loin, a-t-il estimé. ATS

Soutien à l'apprentissage

Assurance-chômage ► Le Conseil fédéral doit changer la loi sur l'assurance-chômage pour que les maîtres d'apprentissage, dont le travail est menacé, soient davantage soutenus. Après le National, le Conseil des Etats a donné suite par 31 voix contre 11 à une motion de Manfred Bühler (udc, BE) en ce sens.

Les entreprises confrontées à des difficultés conjoncturelles doivent recevoir un soutien des cantons pour leurs maîtres d'apprentissage via les indemnités de réduction de l'horaire de travail, a précisé Pirmin Bischof (pdc, SO) au nom de la commission.

L'assurance-chômage peut déjà être sollicitée, a contré en vain le conseiller fédéral Guy Parmelin. Elle peut aider, par une mesure de prévention en soutien des apprentis, les entreprises confrontées à des difficultés à maintenir les contrats d'apprentissage. Grâce à ces mesures, l'assurance-chômage a déjà pu aider des entreprises en situation difficile.

Les sénateurs ont toutefois voulu montrer leur attachement au système de formation suisse. Si la situation sur le marché de l'emploi est aujourd'hui globalement bonne, une nouvelle crise pourrait mettre en péril la survie de certaines entreprises. Il est important de préparer le changement pour éviter que le cursus des apprentis ne soit interrompu lors d'une prochaine crise, a souligné Didier Berberat (ps, NE). ATS

EMPLOI

ASSURANCE-INVALIDITÉ

Les personnes à l'assurance-invalidité (Al) en recherche d'emploi doivent être prises en compte lors de l'application du principe de la préférence nationale. Le Conseil des Etats a donné suite lundi tacitement à une motion de Pascale Bruderer (ps, AG) en ce sens. Le dossier passe au National. ATS

SANCTIONS

LE GOUVERNEMENT DÉCIDE
Le Conseil fédéral doit pouvoir continuer à décider seul
des sanctions internationales.
Par 120 voix contre 65,
le Conseil national n'a pas
donné suite hier à une
initiative parlementaire
de Lukas Reimann (udc, AG)
visant à attribuer cette
compétence à l'assemblée

OFROU

fédérale. ATS

DÉMÉNAGEMENT À L'ÉTUDE

L'Office fédéral des routes (OFROU) envisage de déménager sa filiale romande, installée depuis 2008 à Estavayer-le-Lac (FR), à Yverdon-les-Bains (VD). Les autorités fribourgeoises sont bien décidées à ne pas céder. L'information parue samedi dans *La Liberté* a été confirmée lundi par le préfet de la Broye Nicolas Kilchoer. ATS

TURBULENCES

DIX PERSONNES BLESSÉES

Dix personnes ont été légèrement blessées dimanche soir dans un avion de la compagnie ALK Airlines en raison de turbulences lors d'un vol en direction de Bâle-Mulhouse. Il y avait 121 personnes à bord. Les blessés ont été soignés dans des hôpitaux bâlois, a indiqué hier une porte-parole de l'EuroAirport. ATS

BOL POUR BÉBÉ

APPAREILS DÉFECTUEUX
BAMAG Babyartikel und
Möbel AG rappelle les bols
en verre de certains lots de
l'appareil de préparation
des aliments pour bébés
Babycook Néo de la marque
Béaba. Il existe un risque
de blessure. Les bols en verre
concernés seront remplacés
gratuitement. ATS

Monica Duca Widmer (59 ans) a été choisie pour diriger le conseil d'administration

Une Tessinoise présidera RUAG

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

Armement ► Pour la première fois depuis sa fondation en 1999, RUAG aura une femme à la tête de son organe dirigeant. La Tessinoise Monica Duca Widmer (59 ans) – cheffe d'entreprise et ancienne députée au Grand Conseil – a été choisie par la conseillère fédérale Viola Amherd pour présider le conseil d'administration de la future holding. Cette nouvelle entité chapeautera dès l'an prochain MRO Suisse et RUAG international.

Active dans les domaines de l'aérospatial et de la défense avec pour actionnaire unique la Confédération, RUAG est un grand navire qui emploie plus de 8000 collaborateurs et réalise plus de 1,7 milliard de francs de chiffre d'affaires par an. Elle est en passe de trouver son chemin vers la privatisation et la transparence.

Un signal fort

Trois jours après la grève des femmes, c'est un signal fort donné par la nouvelle cheffe du Département fédéral de la défense et de la population (DDPS). «Au travers de cette nomination, vous voyez comme c'est important de pousser les femmes à devenir conseillères fédérales», réagit Chiara Simoneschi Cortesi, ancienne conseillère nationale (pdc, TI) et ancienne présidente des Femmes PDC tessinoises. «On dit toujours qu'il manque de femmes aux postes clés. Il faut simplement se donner la peine de les chercher.»

Ingénieure chimiste diplômée de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) et titulaire d'un doctorat de l'Université de Milan depuis 1987, Monica Duca Widmer dirige depuis 1992 EcoRisana, une entreprise spécialisée dans le domaine de l'expertise en environnement, assainissement des sites contaminés et gestion des déchets.

Installée dans le petit village d'Arosio et originaire d'Ascona, elle préside depuis 2011 la coopérative Migros Tessin. La Tessinoise siège ou a siégé dans de nombreux conseils et commissions: Conseil de l'Université de la Suisse italienne, commission



Viola Amherd a nommé la Tessinoise Monica Duca Widmer au conseil d'administration de RUAG. KEYSTONE

fédérale pour la recherche énergétique, commission de l'armement, Conseil de l'inspection fédérale de la sécurité nucléaire et Académie suisse des sciences techniques.

Blackboulée en 2007

C'est en 1995 qu'elle fait le pas de la politique en se mettant sur une liste PDC pour le Grand Conseil tessinois. «Elle a hésité car elle venait d'être mère d'un enfant», se souvient Chiara Simoneschi Cortesi qui présidait alors les Femmes PDC tessinoises. «Je l'ai poussée à y aller et j'ai bien fait: elle a siégé comme députée durant 16 ans et a même assuré la présidence du Grand Conseil en 2007.»

«Elle incarne les idées du centre du PDC»

Alessandro Simoneschi

La carrière politique de Monica Duca Widmer aurait pu s'ouvrir sur le Conseil national mais, en 2011, elle termine à parfaite égalité avec Marco Romano. La candidate sort gagnante d'un tirage au sort organisé par le canton. Mais son ex aequo fait recours. Un nouveau tirage donne le siège à... Marco Romano!

«Monica Duca Widmer est une personne qui incarne les idées du centre du PDC», explique Alessandro Simoneschi, responsable du laboratoire d'idées tessinois Osservatore democratico. «Elle est capable de prendre en considération autant les conditions économiques que les questions familiales ou de justice sociale. Sur le plan professionnel, c'est une personne qui compte au Tessin et qui siège dans de nombreux conseils et commissions au niveau fédéral. Je suis certain qu'elle va répondre aux attentes de Viola Amherd.»

Les premières réponses tomberont en novembre au moment de la création de la nouvelle société holding de RUAG et de la constitution de la nouvelle équipe du conseil d'administration, processus dans lequel la Tessinoise aura un important rôle à jouer. I Après une accalmie de deux ans, la hausse des coûts de la santé pourrait atteindre 3% en 2019 et 2020

Les coûts vont reprendre l'ascenseur

PHILIPPE CASTELLA

Santé ► Vous vous êtes réjoui de la faible augmentation de vos primes-maladie cette année (1,2% en moyenne)? Profitez-en car ça ne va pas durer. Santésuisse annonce que les coûts de la santé vont reprendre l'ascenseur. La principale faîtière des assureurs table sur une hausse de l'ordre de 3% cette année et l'an prochain.

Bonne nouvelle tout de même: «Comme les assureurs ont pu constituer des réserves, la hausse des primes pour l'an prochain devrait être inférieure à ces 3%», prédit Christoph Kilchenmann, responsable du domaine des bases fondamentales au sein de la faîtière. Ces réserves sont toutefois loin d'être inépuisables: elles correspondent à 850 francs par assuré, soit trois mois de primes.

Si la hausse des coûts a été modérée ces deux dernières années (1,7% en 2017 et 1% en 2018), cela est dû principalement à deux grosses interventions: un changement de la répartition des coûts entre cantons et assurances dans le domaine des soins stationnaires, ainsi qu'à l'action du Conseil fédéral dans les tarifs médicaux (Tarmed) pour le domaine ambulatoire.

Des mesures réclamées

Santésuisse réclame toute une série de nouvelles mesures pour contrer le retour des hausses. «Ce ne sont pas les idées qui manquent, mais leur mise en œuvre se révèle incroyablement difficile», confie Verena Nold. Et la directrice de Santésuisse de rappeler le paquet de 38 mesures proposées il y a deux ans par une commission d'experts. Peu sont réalisées. Dans le domaine des médicaments par exemple, sur les neuf mesures proposées, sept n'ont pas trouvé de mise en œuvre jusqu'ici et deux figurent dans un paquet présenté l'automne dernier par le Conseil fédéral



Santésuisse veut aussi agir sur les prix des médicaments, en rappelant que les génériques coûtent encore deux fois plus cher dans notre pays qu'à l'étranger. KEYSTONE

Santésuisse ne cache pas sa déception de voir que l'une des mesures chéries par les assureurs n'a pas trouvé grâce aux yeux du Conseil des Etats. Celui-ci a refusé catégoriquement il y a deux semaines d'assouplir l'obligation faite aux assureurs de rembourser les prestations de tous les médecins reconnus. On semble en avoir pris acte du côté de la faîtière, tout en espérant que le moratoire sur l'ouverture de nouveaux cabinets médicaux soit appliqué avec fermeté par les cantons. Le parlement est en train de plancher sur un modèle de pérennisation de ce moratoire régulièrement prolongé depuis 2001.

Stratégie électorale

Autre idée qui a capoté récemment devant le parlement, celle de relever régulièrement les franchises pour les arrimer à la hausse des coûts de la santé. Une mesure censée inciter les patients à restreindre leur consommation et qui aurait en tout cas pour effet direct de restreindre momentanément la

hausse des primes. Lors du vote final en mars, l'UDC a tourné sa veste et lâché le reste de la droite pour finalement s'opposer à cette mesure. Cela s'est fait sur intervention directe, semble-til, de son maître à penser Christoph Blocher qui ne voulait pas offrir à la gauche comme tremplin en vue des élections de l'automne un référendum sur un thème aussi populaire.

patients à restreindre leur consommation et qui aurait en tout cas pour effet direct de restreindre momentanément la Santésuisse a toute une série d'idées à préconiser dans sa besace, comme l'introduction de forfaits pour limiter l'augmen-

tation des volumes dans le domaine ambulatoire. Elle veut aussi agir sur les prix des médicaments, en rappelant que les génériques coûtent encore deux fois plus cher dans notre pays qu'à l'étranger: baisse des marges de distribution, encouragement des importations parallèles et comparaison chaque année du prix de tous les médicaments avec l'étranger.

Les initiatives PDC et PS Les partis y sont aussi allés hier de leurs recettes. Pour l'UDC,

cette nouvelle hausse des coûts de la santé est «intolérable». Le premier parti de Suisse réclame «plus de concurrence et plus de responsabilité individuelle». Et de pointer du doigt les coûts de santé engendrés par les requérants d'asile. L'UDC propose pour eux, ainsi que pour les bénéficiaires de l'aide sociale, d'imposer le modèle de managed care et une restriction de la liberté de choix.



«Ce ne sont pas les idées qui manquent, mais leur mise en œuvre qui pèche»

Verena Nold

Constat similaire au PDC qui estime que «l'augmentation incontrôlée des coûts de la santé met la classe moyenne sous pression». Pour le parti du centre qui brandit son initiative populaire sur le sujet, il faut un frein aux dépenses afin de forcer le Conseil fédéral et le parlement à agir.

Au Parti socialiste aussi, on vante sa potion: «Notre initiative populaire se justifie plus que jamais avec ces nouvelles hausses des coûts attendues», soutient Didier Berberat (ps, NE). Là, il ne s'agit plus de réduire les coûts, mais de restreindre la pression sur les ménages en limitant les primes à 10% du revenu des assurés. I

Romantiques échos du passé

Berne ► C'est une exposition qui se visite les yeux fermés, ou presque. Au Musée alpin suisse, Echo, la montagne répond en appelle à votre ouïe. Casque sur les oreilles, on apprend par exemple comment les aveugles «voient» grâce à l'écho ou que la tonalité de l'écho dépend de la structure de la paroi rocheuse. On écoute également différents échos enregistrés un peu partout en Suisse (voir ci-contre). Mais surtout, on revient sur l'histoire de ce phénomène fort parlant.

L'écho a de tout temps fasciné. Prenez le mythe antique de la nymphe du même nom, réduite à l'état de voix désincarnée par le courroux d'Héra la jalouse. Utilisé dans les régions de montagnes comme moyen de communication (les bergers qui crient face à une paroi rocheuse pour rappeler leurs troupeaux), il n'est étudié qu'à partir du XVII° siècle et ce d'abord dans les villes, d'ailleurs.

Mais c'est durant la période romantique, avec l'essor du tourisme anglais dans les Alpes suisses que l'écho connaît son heure de gloire. «Les Britanniques recherchaient une nature «sauvage» par opposition à leur quotidien industrialisé», relate Beat Hächler, le directeur du Musée alpin suisse. On la dit dans des poèmes, on la peint, on la mesure, mais également on se met à l'écouter. L'écho participe de l'image d'Epinal de ces territoires «purs» et «vierges», tout comme les chutes d'eau et leurs chants.

«Les autochtones n'ont pas tardé à remarquer que cela pouvait leur rapporter de l'argent», note le curateur de l'exposition. On promeut donc les montagnes suisses grâce à l'écho. C'est ainsi qu'un bulletin du Club alpin suisse décrit le chant d'un petit chevrier, auquel répondent les Churfirsten.

Qui s'amuse aujourd'hui à crier en montagne?

Plus directement, on invente le «canon à écho». Soit un canon tout ce qu'il y a de plus traditionnel qui, judicieusement placé, promettait d'entendre gronder la montagne contre quelques pièces.

En parcourant l'exposition, on ne peut que s'étonner que notre rapport à l'écho ait autant changé. Qui s'amuse aujourd'hui encore à crier en montagne? Pas Beat Hächler, même s'il reconnaît avoir envie de le faire plus régulièrement, maintenant qu'il a travaillé sur la question. «Les enfants le font. C'est comme s'ils cherchaient quelque part à valider leur existence.»

De manière générale, on n'ose tout simplement pas faire de bruit en montagne (et on ne parle même pas de coups de canon). «Quand il s'est rendu sur le lac d'Alpstein, dans le canton d'Appenzell, le musicien Christian Zehnder s'est mis à chanter. Cela a inspiré les randonneurs qui jusqu'alors étaient silencieux.» Ainsi, on se contente de regarder des sites qui avaient pourtant bien des choses à nous dire.

AUDE-MAY LEPASTEUR

➤ Echo. La montagne répond, Musée alpin suisse, Berne, jusqu'au 27 octobre.

General Electric veut biffer 450 postes

Argovie ► Le géant industriel américain General Electric souhaite supprimer 450 postes en plus sur ses sites de Birr et Baden, en Argovie, en raison des difficultés de GE Power. Les deux sites seront maintenus. Le gouvernement argovien est déçu.

Les consultations avec les partenaires sociaux suisses se dérouleront en parallèle des négociations à l'échelle européenne. Sur les 450 postes susceptibles d'être touchés, «plus de 10% sont actuellement vacants en raison de fluctuations naturelles», a indiqué hier General Electric. «Cette réorganisation s'inscrit dans l'objectif de l'entreprise d'améliorer la performance opérationnelle et financière de l'entreprise, de simplifier l'organisation et de restaurer une compétitivité durable.»

L'exécutif argovien a fait part de sa déception à l'annonce de cette «perte massive d'emplois». Cette nouvelle restructuration «contredit» les déclarations faites par le passé par GE, souligne Urs Hoffman, président de l'exécutif.L'exécutif attend de l'entreprise qu'elle cherche des solutions pour réduire le plus possible le nombre d'emplois supprimés. L'objectif des consultations avec les partenaires sociaux doit être de trouver un nouvel emploi pour un maximum de personnes touchées.

Syna demande que General Electric renonce à son nouveau plan de restructuration. «Comme ses prédécesseurs, le patron de GE Larry Culp ne se préoccupe que des dividendes et des actionnaires», a communiqué hier Syna. ATS

Décès de l'ex-président Morsi

Egypte ➤ L'ex-président égyptien Mohamed Morsi est mort hier après une audition au tribunal au Caire, ont indiqué des sources sécuritaire et judiciaire. L'ex-président, en détention depuis 2013, s'est soudain effondré, avant d'être emmené à l'hôpital où il est décédé.

M. Morsi, 67 ans, avait été le premier chef de l'Etat égyptien élu démocratiquement, en 2012. Mais, confronté à des manifestations de masse, il avait été démis de ses fonctions par des militaires en juillet 2013.

M. Morsi, issu des Frères musulmans, avait été emprisonné. Il avait été jugé par la suite dans plusieurs affaires, dont un dossier d'espionnage pour l'Iran, le Qatar et des groupes militants comme le Hamas à Gaza.

Depuis sa destitution en 2013, son ancien ministre de la Défense Abdel Fattah al-Sissi a mené une répression sans merci contre l'opposition islamiste. Les Frères musulmans, dont des milliers de membres ont été emprisonnés, ont été les premiers ciblés. ATS/AFP

Un triple attentat de Boko Haram

Nigeria ➤ Trois attaques-suicides ont fait au moins 30 morts dans le nord-est du pays.

Au moins 30 personnes ont été tuées dans un triple attentat-suicide attribué à Boko Haram dans le nord-est du Nigeria et plus de 40 blessées, l'attentat le plus meurtrier perpétré par le groupe islamiste depuis des mois dans cette région, a-t-on appris hier auprès des services de secours. Les trois kamikazes ont déclenché leurs charges explosives dimanche soir devant un centre de retransmission de football où des dizaines de personnes regardaient un match dans la ville de Konduga, à 38 km de Maiduguri, la capitale de l'Etat du Borno.

«Pour l'instant, nous recensons 30 morts et plus de 40 blessés», a indiqué à l'AFP Usman Kachalla, chef des services de secours d'urgence du Borno.

«Le manque d'infrastructures médicales appropriées pour gérer ce genre d'urgence et le temps passé à obtenir l'autorisation de se rendre (sur les lieux) depuis Maiduguri a contribué à ce lourd bilan», a-t-il ajouté.

Le triple attentat a eu lieu vers 21 h (18 h GMT) à Kadunga. Selon Ali Hassan, un chef de milice de la ville, le propriétaire du centre où étaient massés des fans de football et l'un des trois kamikazes «se sont violemment disputés», puis «le kamikaze s'est fait exploser».

Les deux autres ont alors eux aussi déclenché leurs charges en dehors du centre, près d'une échoppe de thé. Konduga est régulièrement la cible de kamikazes de Boko Haram fidèles au chef historique du groupe Abubakar Shekau. Les djihadistes sont installés dans une forêt non loin, leur permettant de fréquentes incursions dans la ville. ATS/AFP

HONG KONG

SOUTIEN DE PÉKIN RÉAFFIRMÉ

Le Gouvernement chinois a réaffirmé hier son soutien à la dirigeante de l'exécutif de Hong Kong, Carrie Lam, qui fait l'objet d'appels à la démission après des manifestations géantes contre son projet de loi d'extraditions, désormais suspendu. ATS

TCHAD-SOUDAN

CRIMINELS ARRÊTÉS

Le général Mahamat Nouri, chef rebelle tchadien, et deux autres suspects ont été interpellés hier en France dans une enquête sur des soupçons de crimes contre l'humanité commis au Tchad et au Soudan entre 2005 et 2010.

PSD EUROPÉEN

UNE ESPAGNOLE À LA TÊTE

L'Espagnole Iratxe Garcia doit prendre ce mardi la tête des sociaux-démocrates au Parlement européen. C'est la première fois qu'une femme présidera un groupe d'une telle importance. Jusqu'ici, seuls les Verts avaient une femme coprésidente. ATS

FRANCE

UN OURSON S'EST ÉCHAPPÉ

Un ourson est en danger après s'être échappé de l'enclos où il était soigné. Non sevré, l'animal d'environ cinq mois avait été sauvé la semaine passée en Ariège (sud-ouest de la France) après avoir perdu sa mère. ATS

NUCLÉAIRE

L'IRAN DÉPASSE LA LIMITE

Les réserves d'uranium enrichi de l'Iran dépasseront la limite fixée aux termes de l'accord international sur le nucléaire iranien de 2015 à partir du 27 juin, a annoncé hier l'Organisation iranienne de l'énergie atomique. ATS

PÉTROLIERS

L'UE VEUT UNE ENQUÊTE

L'Union européenne s'est montrée hier prudente dans l'attribution des responsabilités pour les attaques de pétroliers la semaine dernière dans les eaux du Golfe et ont refusé de s'aligner sur Washington, qui accuse l'Iran. ATS

La police a arrêté l'auteur du récent meurtre du président du district de Kassel, défenseur des migrants

Dirigeant abattu par l'extrême droite

THOMAS SCHNEE, BERLIN

Allemagne ► Vingt ans après la série d'assassinats d'immigrés commis par le groupuscule néonazi NSU, l'Allemagne a de nouveau un meurtre politique avec un arrière-plan d'extrême droite sur les bras. Celui de Walter Lübcke, assassiné d'une balle dans la tête le 2 juin dernier à son domicile près de Kassel, très probablement par le néonazi Stephan E. Lors d'une conférence de presse qui s'est tenue hier après-midi, le Parquet fédéral allemand a en tout cas confirmé ce tableau.

Le procureur fédéral Markus Schmitt a d'abord expliqué que l'enquête lancée par le Parquet de Kassel le lendemain du meurtre, avait bien été transférée au niveau fédéral. En clair, cela veut dire que l'affaire sort du cadre du crime de droit commun et pourrait même s'orienter vers une piste terroriste, ce que les enquêteurs ne confirment pas encore. M. Schmitt a par ailleurs expliqué que la police disposait de suffisamment d'informations sur Stephan E., arrêté samedi dernier. pour confirmer «l'arrière-plan d'extrême droite» du meurtre. également qualifié «d'attentat politique».

Une «exécution»

Ces nouvelles ont secoué hier le monde politique allemand qui, depuis la crise des réfugiés de 2015 et la percée du parti d'extrême droite AfD, se plaint d'une violence accrue dans le débat politique national. «Les informations du Parquet confirment aussi ce que l'on pouvait soupçonner à la lecture des commentaires d'extrême droite sur les réseaux sociaux où d'aucuns se félicitaient de ce qu'ils appelaient une «exécution», a déploré Katja Kipping, prési-



La police fouille la scène de crime: Walter Lübcke, 65 ans, avait été trouvé mort dans la nuit du 2 au 3 juin sur la terrasse de sa maison, à Wolfhagen, dans la banlieue de Kassel (Hesse). KEYSTONE

dente du parti de gauche Die Linke

Proche de la retraite, Walter Lübcke était un député régional conservateur du Land de Hesse. Mais il était aussi président du district de Kassel, le grade le plus élevé de la haute fonction publique territoriale. En Allemagne, le district est une unité qui n'existe plus que dans quatre Länder et se situe juste sous le gouvernement du Land. La Hesse, dont la capitale est Francfort, est ainsi divisée en 3 districts. Dans ses fonctions, il

Il s'était toujours montré fidèle à la ligne de la chancelière Angela Merkel avait naturellement dû gérer la répartition des réfugiés arrivés massivement en Allemagne en 2015. Et il s'était toujours montré fidèle à la ligne de la chance-lière Angela Merkel alors favorable à un accueil généreux des réfugies.

C'est sans aucun doute cet engagement ouvert qui lui a valu cette «exécution» infâme. Lors d'une réunion publique en 2016, M. Lübcke avait en effet évoqué les valeurs chrétiennes qui recommandent de donner un accueil humain à tous les réfugiés et déclaré que «ceux qui ne partagent pas ces valeurs, peuvent quitter le pays à tout moment s'ils ne sont pas d'accord». Le président de district s'était largement fait huer pour ses propos. Depuis, il faisait l'objet régulier d'insultes et de menaces de mort en provenance des milieux d'extrême droite.

L'arrestation de Stephan E. (45 ans) a été rendue possible grâce à une trace d'ADN retrouvée sur les vêtements de M. Lübcke et identifiée grâce

aux banques de données de la police. Proche de la mouvance néonazie, Stephan E. est en effet bien connu des services de police. Selon les informations de Der Spiegel, il a été en contact avec le groupuscule Combat 18 («18» pour Adolf Hitler, en référence aux numéros de ses initiales dans l'alphabet), connu pour trafiquer des armes et des plans de bombe, mais aussi pour être une «filiale armée» de la puissante confrérie néonazie Blood & Honor, elle-même soutien avéré du groupe terroriste NSU. Stephan E. a également fait de la prison à plusieurs reprises, notamment pour avoir tenté de poser une bombe dans un foyer de demandeurs d'asile, et pour une attaque groupée contre une manifestation syndicale.

Menaces explicites

Le procureur fédéral Markus Schmitt a expliqué hier qu'une perquisition au domicile du suspect avait permis de saisir de nombreuses pièces à convictions qui renforcent les soupçons. Pour l'instant, la police scientifique poursuit son travail d'analyse. On sait déjà, via l'analyse du portable de Stephan E., que celui-ci n'avait pas été avare de commentaires agressifs sur les réseaux sociaux ses derniers temps. Selon plusieurs médias allemands, il aurait ainsi écrit, sous le pseudonyme de «Game over» que «soit ce gouvernement abdique bientôt, soit il va y avoir des morts». Pour l'instant, l'arme du crime n'a pas été retrouvée et le porte-parole de la Chancellerie fédérale a expliqué que M^{me} Merkel refusait de prendre part aux spéculations mais demandait «des résultats le plus rapidement possible». L'affaire, qui ne fait que commencer, pourrait être aussi le sujet d'une réunion extraordinaire de la Commission de l'intérieur du Bundestag. I

L'administration Trump continue à emprisonner des enfants migrants à la frontière mexicaine et à les séparer de leurs parents. Associations et syndicats protestaient lundi à Genève

«Des classes, pas des cages!»

CHRISTOPHE KOESSLER

Etats-Unis ► «Le gouvernement des Etats-Unis viole non seulement de nombreux traités des Nations Unies. dont la Convention sur la torture, mais toute décence humaine élémentaire». déclarait hier Randi Weingarten. La présidente de la Fédération américaine des enseignants (AFT), très en colère, s'exprimait depuis une estrade dressée sur la place des Nations à Genève. Plusieurs associations et syndicats étasuniens, mexicains et internationaux y ont dénoncé l'emprisonnement d'enfants migrants à la frontière mexicaine, la séparation d'avec leurs parents et leur détention dans des cages.

Cette politique continue malgré le décret signé par le président, Donald Trump, en juillet 2018 qui stipule que les autorités ne doivent plus avoir systématiquement recours à de telles pratiques. Peu auparavant, une plainte avait été déposée par l'AFT devant le Conseil des droits humains de l'ONU. Celui-ci devrait l'examiner cette semaine.

«Livrés à eux-mêmes»

Entre 2000 et 2500 mineurs migrants seraient encore aujourd'hui incarcérés aux Etats-Unis, selon l'organisation Education international. Ils étaient



«Des camps de vacances, pas de détention», pouvait-on lire hier à la place des Nations devant une cage construite selon le modèle de celles utilisées pour emprisonner les enfants migrants à la frontière mexicaine. CKR

13 000 en octobre 2018 d'après le New York Times.

Des photos des six enfants morts en détention dans les prisons étatsuniennes étaient brandies hier sur la place des Nations, et une cage où ont pris place plusieurs adolescents a été exhibée. Sur les tee-shirts blancs des militants, le slogan «#Classrooms, not Cages» (des classes, pas des cages).

«L'administration du président Trump a été désavouée à plusieurs reprises par les juges, mais rien n'y fait, le gouvernement poursuit sa politique inhumaine», a continué Randi Weingarten, avant de laisser la place à des témoignages lus par des élèves de l'Ecole internationale de Genève. «J'ai fui le Salvador en 2018, raconte Justin, 13 ans. Après avoir passé la frontière j'ai été détenu dans une cellule avec de nombreux autres enfants. C'était sale, il n'y avait ni matelas ni couvertures et il faisait très froid. On ne m'a pas laissé appeler ma famille».

De très jeunes enfants, et même des bébés - dans un cas un nourrisson de 4 mois –, sont séparés de leurs parents, ont assuré plusieurs militants à la tribune. «J'ai vu de nombreux petits enfants livrés à eux-mêmes, pleurant et réclamant leurs parents. Personne pour s'en occuper. Le personnel pénitencier, lui, fait l'appel et s'attend à ce qu'ils se mettent en file indienne come des adultes», témoigne Katherin, 18 ans, qui a elle-même été incarcérée l'année passée.

Retrouver les parents, un casse-tête

En moyenne, ces enfants passeraient une cinquantaine de jours en prison. Confronté aux critiques, le gouvernement a mis en place des activités et des programmes éducatifs dans les camps. Mais début juin dernier, l'Etat a annoncé, par mesures d'économies, la fin de nombreux cours, comme l'anglais et les mathématiques, jugés non

Après que les enfants sont sortis de prison, le calvaire de nombreuses familles ne s'arrête pas pour autant, a expliqué Sandra Cordero, présidente de l'association Families Belong Together, qui regroupe 250 organisations aux Etats-Unis. «Nous faisons tout pour réunir les parents qui ont été dispersés dans tout le pays ou expulsés. Mais l'administration pénitentiaire ne nous donne souvent pas les informations nous permettant de les rassembler. Je crois que leur but est de se montrer aussi inhumains et cruels que possible pour tenter de dissuader les migrants de traverser la frontière »

L'administration perdrait-elle la trace des familles dispersées par ses soins? «Le Département de la sécurité intérieure nous a assuré à plusieurs reprises qu'il disposait des données. Mais au moment crucial, nous n'y avons pas accès. Je pense que c'est un mélange d'incompétence et de volonté politique délibérée», soupire David Edwards, secrétaire général d'Education

Dans tout le pays, les mobilisations de la société civile se poursuivent pour faire connaître cette situation à un large public. En 2018, des millions de personnes, en majorité latino-américaines, avaient défilé dans les rues, rappelle Sandra Cordero, provoquant le recul partiel de Donald Trump sur ce dossier. I

TÉLÉVISION

RTS UN

8.55 Camping Paradis Ø

10.25 Quel temps fait-il?

11.05 Le court du jour

11.10 Les feux de l'amour

11.45 Plus belle la vie 12.10 Demain nous appartient

12.45 Le 12h45

13.20 Coup de foudre et petits mensonges

Film TV. Comédie.

14.55 Scènes de ménages

15.25 Le Renard

16.25 Les enquêtes de Vera Ø

18.00 Le court du jour **18.05** Top Models **2**

18.30 C'est ma question!

18.55 Météo régionale

19.02 Les titres du 19h30 2

19.03 Couleurs locales *≫*

19.30 Le 19h30 2 20.10 À bon entendeur 20

21.00 SÉRIE

JOSÉPHINE, ANGE GARDIEN Série. Comédie. Fra. 2019. Saison 20. Avec Mimie Mathy. Enfin libres! (1 et 2/2). Inédit. À l'époque de l'esclavage, Joséphine atterrit dans une plantation de coton.

22.45 Grey's Anatomy: Station 19 2 Série. Drame. EU. 2018. Saison 2. Avec Jaina Lee Ortiz, Grey Damon, Jason George. 2 épisodes. Inédits.

La caserne 19 intervient à la suite de l'appel d'habitants d'un immeuble, inquiets pour leur voisine.

0.15 X-Files **∅**

1.00 Couleurs locales 29

RTS DEUX RESCHUX

8.00 Forum 2 8.45 RTS info

9.35 T.T.C. (Toutes

taxes comprises) 🗷

10.00 Pardonnez-moi

10.30 RTS info

12.40 Géopolitis

13.10 Couleurs locales 13.30 Le 12h45

14.05 Pardonnez-moi 14.30 RTS info

15.45 Cyclisme **∅**

Tour de Suisse. 4e étape : Morat - Arlesheim (164 km).

En direct. 17.15 RTS info

19.00 RTS info **Ø** 19.30 Le 19h30 Ø

20.06 Résultats du Magic 3,

Magic 4 et Banco

20.10 À bon entendeur 🗷

21.00 FILM

EN VOITURE CAMILLE!

Film. Comédie. Suisse-Fra-All. 2017. Réal. : Bindu De Stoppani. 1h33. Inédit. Avec Anna Ferzetti. Pour éclaircir un mystère, une fille emmène son père en Bosnie.

22.30 Tirage Euro Millions 22.42 Résultats du Magic 3, Magic 4 et Banco

22.45Le court du jour 22.50 Le vénérable W Film. Documentaire. Fra-Suisse, 2017, Réalisation : Barbet Schroeder, 1h35, Inédit, Ashin Wirathu est accusé d'être à l'origine du massacre

des Rohingyas. 0.30 Couleurs locales ℬ

6.25 Tfou Ø 8.30 Téléshopping 2

9.20 Petits secrets en famille 2 **10.25** Demain nous appartient

11.00 Les feux de l'amour Ø

12.00 Les 12 coups de midi! **3**

13.00 Le 13h Ø 13.40 L'image du jour

Magazine. Coupe du monde de football féminine.

13.55 La mémoire de la peur Ø Film TV. Thriller. **15.40** Une proie facile **Ø**

Film TV. Thriller. **17.20** 4 mariages pour 1 lune de miel 🗷

18.15 Qui veut gagner des millions ? 8

19.20 Demain nous appartient 8 **20.00** Le 20h 🗷

20.35 Le 20h le mag **Ø** 20.50 C'est Canteloup 2

21.00 SÉRIE

Série. Fantastique. EU. 2018. Saison 1. Avec Jack Messina. 2 épisodes. Inédits. James Griffin ressort indemne de l'East River après avoir passé plus de trois jours dans l'eau.

22.50 Blacklist 20 Série. Policière. EU. 2018. Saison 6. Avec James Spader, Megan Boone, Diego Klattenhoff, Amir Arison. 3 épisodes. Inédits. À la toute dernière seconde. le président Diaz fait ajourner l'exécution de Reddington. 1.25 Les experts : Miami 🔊 Série. L'arrache-cœur. -L'espion qui les aimait.

5.25 Les z'amours **Ø**

6.00 Le 6h info

6.30 Télématin 2

Magazine

9.30 Amour, gloire et beauté 8

Feuilleton.

10.00 C'est au programme 🗷 **10.45** Motus **3**

11.20 Les z'amours **Ø**

11.55 Tout le monde veut prendre sa place

13.00 13 heures 13.55 Ça commence auiourd'hui 🗷

15.10 Je t'aime, etc. **Ø** 16.15 Affaire conclue 20

18.05 Tout le monde a son mot à dire 🗷 18.40 N'oubliez pas les paroles! 8

20.00 20 heures

20.40Un si grand soleil 🗷 21.00 MAGAZINE

CASH INVESTIGATION

Mag. Prés. : Élise Lucet. 2h19. Multinationales: hold-up sur nos fruits et légumes. Inédit. Élise Lucet dévoile la «privatisation» croissante du vivant par quelques multinationales.

23.20 Une chance

sur un million 🗷 Doc. Société. Réalisation : Arnaud Muller et Sébastien Daguerressar. 1h05. Inédit. Trois jeunes footballeurs parvenus à intégrer le centre de préformation de Clarefontaine se racontent. 0.25 Les habitants Ø

Film. Documentaire.

1.50 Tout compte fait **∅**

FRANCE 2 france 2 FRANCE 3 france 3

6.00 Ludo Ø

8.05 Le goût des rencontres Ø

8.40 Carnets de vol 2

9.10 Littoral Ø

9.45 Cap Sud-Ouest 🗷

10.15 Ailleurs en France 20 10.50 Ensemble c'est mieux!

12.00 12/13 Z

12.55 Météo à la carte 2 13.55 Un cas pour deux 🗷 **16.05** Un livre un jour ℬ

16.10 Des chiffres et des lettres 🗷

16.45 Personne n'v avait pensé! 🏽

17.30 Slam ℬ **18.10** Questions

pour un champion 8

19.00 19/20 **20.00** ∨u Ø

20.20 Plus belle la vie 🗷 20.45 Tout le sport Ø

21.00 SÉRIE

Série. Policière. Fra. 2018. Saison 3. Avec Nelly Lawson. 2 épisodes. Inédits. Le premier violon de l'orchestre philharmonique de Montpellier a été poignardé à mort.

22.45 Tandem **Ø**

Série. Policière. Fra. 2017. Saison 1. Avec Astrid Veillon, Stéphane Blancafort, Piérick Tournier, Nelly Lawson. Convictions.

Un homme est retrouvé mort

dans l'enceinte d'une usine.

mais il a été tué ailleurs. 23.40 Soir/3 20 0.15 Votre télé et vous 2

Magazine.

8.00 Le hérisson,

notre discret voisin 8.45 Invitation au voyage Ø

9.25 Papouasie-Occidentale, mon année

chez les Korowai 🗷

12.20 Les grands mythes Ø

12.50 Arte journal 13.00 Arte Regards

13.35 Folles de joie Film. Comédie dramatique.

15.35 Inde, les choristes

du bidonville 🗷

16.30 Invitation au vovage &

17.10 Xenius

17.35 Enquête d'ailleurs Ø 18.05 Mystérieuse Arabie

19.00 Lions de Namibie, un nouveau départ 🗷

19.45 Arte journal **20.05**28 minutes

Magazine.

20.50 DOCUMENTAIRE

LE VRAI COÛT DE LA VIANDE PAS CHÈRE, PAUVRE COCHON.

. RICHE AFFAIRE Doc. Animalier. All. 2017. Réal.: Jens Niehuss. 1h35. L'Allemagne est le premier producteur européen de porc.

22.25 Vivre vegan : le nouvel Éden ? Doc. Société. All. 2016. Réalisation : John Kantara. 0h45. Le nouvel éden ?

Une enquête sur le mode de

vie vegan, entre convictions

éthiques et parts de marché.

23.10 ONU, le scandale des abus sexuels 0.05 L'OMS, un grand corps

malade?

6.00 M6 Music

7.00 M6 Kid

8.25 Denver

8.50 M6 boutique **10.00** Desperate Housewives

Série. Le bonheur auquel chacun aspire. - Le sac à main.

- Les uns contre les autres. 12.45 Le 12.45 13.30 Scènes de ménages

13.55 Pauvre petite fille riche Film TV. Comédie

sentimentale. EU. 2015. Réal. : Bradford May. 1h30. 15.45 La lettre oubliée Film TV. Comédie

vaut de l'or

20.25 Scènes de ménages

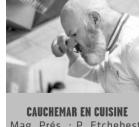
19.45 Le 19.45

17.35 Les reines du shopping 18.45 Mon invention



Mag. Prés. : P. Etchebest. 1h45. Roumazières-Loubert. Inédit. À Roumazières-Loubert, en Charente, Isabelle et Christian sont propriétaires d'un «routier» qui périclite.

22.50 Cauchemar en cuisine Magazine. Prés. : Philippe Etchebest. 3h45. Marseille. C'est à Marseille que le chef Philippe Etchebest va tenter de mener à bien une nouvelle mission. Dans cet établissement, le gérant Rémy a énormément de mal à trouver l'identité de son restaurant. Dunkerque.



La mort n'est pas l'obscurité C'est la lampe qui s'éteint Lorsque le jour se lève

Son épouse, Elfriede Hofmann; Ses enfants:

Isabelle Hofmann,

Christine Hofmann,

Daniel Hofmann et son épouse Mariluz,

Frédéric Hofmann et sa compagne Claire Pijollet;

Ses petits-enfants:

Léa et Emilie Stucki

Adrian, Lionel et Raquel Hofmann

Yoan Hofmann, ainsi que Myriam et David Bonaglia,

Ses nièces et neveux.

ainsi que la parentée et alliée en Allemagne,

ont le chagrin de faire part du décès de

Julian HOFMANN

qui s'est endormi, chez lui, paisiblement entouré de sa famille le samedi 15 juin 2019, dans sa 89° année.

Le défunt repose en la Chapelle de la Cluse (Murith), 89 bd de la Cluse à Genève.

Une cérémonie d'adieux aura lieu le vendredi 21 juin 2019 à 10h30 en l'Eglise Saint-François de Sales, Chêne-Bourg.

En lieu et place de fleurs, un don peut être adressé à: Secours aux Enfants Bethléem - CP 12-2064-5 ou à toute autre association de votre choix.

Nous remercions chaleureusement le personnel des 8e et 5e étages des HUG, en particulier la Dre Pampurik, le personnel de la clinique Les Hauts-d'Anières, toute l'équipe de LILICARE et son ami Faruk qui l'ont accompagné dans la douceur et la quiétude vers sa nouvelle demeure.

Cet avis tient lieu de faire part.

Das einzig Wichtige im Leben Sind die Spuren der Liebe, Die wir hinterlassen, Wenn wir weggehen. Albert Schweizer

CONVOIS FUNEBRES

Mardi 18 juin

GENÈVE

Petros Andreadis décédé le 19 mai, les obsèques ont eu lieu en Grèce, à Athènes. Pierre-Louis Henry décédé à 80 ans, recueillement au temple protestant de Plan-les-Ouates (GE), suivi d'une cérémonie en l'église de Douvaine (France voisine) le vendredi 21 juin à 10h30. Monique Pabst, née Rosso décédée le 11 juin à 82 ans, recueillement musical en la chapelle de l'Ange de la Consolation au cimetière de Saint-Georges à 14h. Roberto Pilla Genève. Anna Sicard, née Scodellaro décédée à 89 ans, cérémonie religieuse au Centre funéraire de Saint-Georges (Petit-Lancy, ch. de la Bâtie) à 11h15. Ernst Wagner Versoix.

Roland Gaudin messe de sépulture en l'église paroissiale d'Evolène à 17h. Germain-Louis Tridondane messe d'adieu à l'église paroissiale de Saint-Germain, à Savièse, à 17h. Georges Vouilloz cérémonie religieuse en l'église Saint-Michel de Martigny-Bourg à 10h.

René-Jacques Bula Neuchâtel. Fernande Reeb Le Landeron. Fredi Schor Neuchâtel.

JURA. BIENNE ET JURA BERNOIS

NEUCHÂTEL

Sylvie Bailly-Fatton Porrentruy.

Antoine Aubry Lausanne. Giuseppina Auricchio décédée à 88 ans. cérémonie d'adieux en la chapelle catholique de Sainte-Croix à Blonay à 14h. Ramon Aviolat décédé à 88 ans, cérémonie d'adieu au Centre funéraire de Nyon (4, route de Clémenty) à 14h. Claude Rieben décédé à 77 ans, Aigle, le

Mercredi 19 juin

recueillement a eu lieu dans

l'intimité.

Barry Lloyd Cocks décédé le 15 juin, Le Grand-Saconnex. Charles Ribordy décédé le 5 juin, Genève, la

cérémonie d'adieu a eu lieu le 13 juin dans l'intimité. Arlette Sottas décédée à 87 ans, obsèques à la chapelle des Crêts, au Grand-Saconnex (GE), à 14h30.

Gerbert Antille Sion, la cérémonie d'adieu a eu lieu dans l'intimité. Christine Dupraz, née Humair messe d'adieu en l'église du Châble à 15h. Anthony Eden adieux au Centre funéraire de Sion à 16h. Rubin **Tapparel** Veyras, la messe de sépulture a eu lieu dans l'intimité. NEUCHÂTEL

Francine Mitchell-Bovey Bevaix.

Janine Ansermoz-Vaudroz décédée à 84 ans, cérémonie d'adieu au temple de Payerne à 13h, honneurs à 13h30. Marie-Christine Chappuis-Berson décédée à 70 ans, cérémonie en l'église de Semsales à 14h. Egidio Cottier cérémonie d'adieu au temple de Clarens à 14h30. Véréna Hess-Michel décédée à 95 ans, culte d'adieu en la chap'elle de Beausobre (av. de Vertou) à Morges à 14h. Ami Nicole décédé à 82 ans. cérémonie d'adieu au temple Saint-Mathieu (ch. de Pierrefleur) à Lausanne à 14h suivie des honneurs. Guy Righetti Paverne.

Jeudi 20 juin

GENÈVE

Pierrette Kohler Nuti, née Belet décédée à 78 ans. cérémonie au Centre funéraire de Saint-Georges (Petit-Lancy) à 16h.

NEUCHÂTEL

Rosario Marguccio La Chaux-de-Fonds.

VAUD

Marc Ballenegger cérémonie d'adieu au temple de Jouxtens-Mézery à 14h, honneurs dès 14h30. Gilbert Steinmann Bussigny.

AGENDA CULTURE

ÉVÈNEMENTS

GENÈVE

«ASIA CHIC», L'INFLUENCE DES TEXTILES CHINOIS ET JAPONAIS SUR LA MODE DES ANNÉES FOLLES. Du 10

VISITE DE L'EXPOSITION «ASIA CHIC». Mercredi 19 juin à 18h30. Fondation Baur, musée des arts d'Extrême Orient, rue Munier-Romilly

«À LA TABLE DE L'ART MODERNE». Du 12 avril au 8 septembre. Exposition. Céramiques de la «République de Weimar», 1919-1933. Dimanche 16 juin à 11h visite commentée

«CABINET DES CORPS EXQUIS». du 12 avril au 8 septembre. Ariana et FMAC. Visites commentées dimanches 23 juin et 8 septembre à 11h en présence d'un-e médiateur-trice du FMAC et du Musée Ariana. Balade impertinente dans deux collections genevoises.

Musée Ariana, avenue de la Paix, Genève

«LA FABRIQUE DES CONTES». Exposition, sous la direction de Federica Tamarozzi. Du 17 mai au 5 ianvier 2020. Ouverture du mardi au dimanche 11h-18h, fermé les lundis, le 25 décembre et le 1er janvier 2020. Gratuit iusqu'à 18 ans & les premiers dimanches de chaque mois. Agenda complet sur: www.meg-geneve.ch.

ARTS VIVANTS - SOLOS. Avec la Haute

Ecole de Musique de Genève. Mercredi 19 juin de 14h à 16h. MEG Musée d'ethnographie de la Ville de Genève, 65/67 boulevard Carl-Vogt

JEANNINE WAHL, AQUARELLISTES. Jusqu'à la fin août. Exposition. Fermé mardi et mercredi, isabelle, schelling@ gmail.com. Versoix, tea-room-restaurant Les Régates, 38, route de Suisse

ARBRES & FORÊTS. Exposition. Jusqu'au 18 août. Entrée libre du ma au di 15h-18h.

Versoix, galerie du Boléro

«DINOWORLD». Jusqu'au 25 août. Exposition. Tlj 10h-19h. Ancien cynodrome de Versoix, chemin des Douves, site www.dinoworld-expo.ch, 078 974 40 37

«FEMMES D'ESPÉRANCE». Exposition. Du 6 juin au 5 juillet. Visites du mardi au vendredi de 12h à 17h. 15 portraits de femmes protestantes, du XVIe au XXe siècle. Espace Fusterie

«AFRIQUE, 300 000 ANS DE **DIVERSITÉ HUMAINE»**. Du 13 juin au 6 septembre.

Salle d'exposition de l'UNIGE, 66, bd Carl-Vogt **«SILENCES»**. Du 14 juin au 27 octobre. Exposition. Ouv. 11h-18h fermé lundi.

Musée Rath, pl. Neuve, Genève «MÉTAMORPHOSES». Dès le 10 mai. De 11h à 18h fermé lundi entrée libre.

Musée d'art et d'histoire de Genève, rue

«SOUS L'OEIL DE MALICK SIDIBÉ, ET UN CHANT CONTRE LE SIDA, ARTS DU MALI». Du 19 juin au 22 janvier 2020. Ouvert 365 jours par an, de 11h à 17h. Visites guidées sur demande un

dimanche par mois. Musée Barbier-Mueller, rue Calvin, Genève

VALAIS

«L'ALB-OUM. DU PORTRAIT-PHOTO À LA MANIE DÚ SELFIE». Du 1er février au 31 août. Ouverture 13h-18h fermé les dimanches. Médiathèque Valais Martigny, www.vs.ch,

www.mediatheque.ch, 15, avenue de la Gare

«1927 ET 1955, LES PREMIÈRES PHOTOS COULEUR DE LA FÊTE DES VIGNERONS».Du 4 avril au 1er sept. Du mardi au dimanche 11-17h30.

Vevey, Musée suisse de l'Appareil photographique, Grande Place, cameramuseum ch. 99 Grande-Place, tél. 021 925 34 80

«RENÉ CHAR. SOURCES ET CHEMINS DE LA POÉSIE». Du 14 juin au 29 septembre. - Vernissage jeudi 13 juin à 18h30 entrée libre.

Montricher, Fondation Jan Michalski, En Bois-Désert 10, 021 864 01 01

«PÔLES, FEU LA GLACE». Jusqu'au 18 août, exposition au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. «LA POINTE DE L'ICEBERG, LE 80°

NORD, UN BUT, DEUX ARTISTES» Jusqu'au 31 octobre. Château et Musée de Valangin, Valangin (NE). Deux artistes, deux médias, un siècle d'écart, un but commun: le 80°N 80 degrés de latitude nord, le cercle polaire... Le Svalbard, archipel norvégien de l'Arctique (Atlantique Nord). Du mercredi au samedi 13h-17h, dimanche

«NAVIGATIONS SUR L'AXE DU MONDE». Jusqu'au 21 iuin. Exposition de photographies de Benjamin Ruffieux, Théâtre du Passage, 4, passage Maximilien-de-Meuron, culturoscope.ch. Dans l'ensemble du canton de Neuchâtel,

«MOINS ZÉRO». Du 17 mai au 23 juin. Exposition artistique. Horaires: du mercredi au dimanche, 14h-18h. Site www.q-g.ch..

La Chaux-de-Fonds, «QG», anciens abattoirs, 122, rue du Commerce, au-dessus de la gare CFF

«PRÉHISTOIRE - L'ENQUÊTE» JURASSICA. Jusqu'au 25 août. Du mardi au dimanche à 14h-17h.

APRÈS-MIDI POUR LES ENFANTS. Mercredi 19 juin de 14h à 16h dans le parc du Jardin botanique. Gratuit, inscription au 032 420 92 00 ou sur info@jurassica.ch.

Jurassica Museum, Porrentruy, 21, route de Fontenais, 032 420 92 00, www.jurassica.ch

MUSIQUES

GENÈVE Apéros jam sessions du dimanche ouvertes à tou-te-s. Les 5 mai et 9 juin, chaque 1er dimanche du mois de 18h à 21h entrée libre tous styles, boissons non surtaxées, possibilité de petite restauration. Renseignements sur le site agmj-jazz.ch.

One More Time, sous-sol de la brasserie La Sportive, 45, rue de Carouge

«DESTINATION COMÉDIE MUSICALE». Mercredi 19 juin à 19h45, jeudi 20 juin à 19h30, vendredi 21 juin à 20h, samedi 22 juin à 14h et 15h30. Par l'Académie de comédie musicale de Genève. Relâche lundi, mardi et dimanche. Mercredi «Femmes des années 80». Jeudi «Thé à la menthe ou t'es citron», Vendredi «Huit femmes, thriller musical». Samedi un «Starmania» divergent.

L'Etincelle, Maison de quartier de la Jonction, 18bis avenue de Sainte-Clotilde, Genève, mqj.ch, 022 545 20 20

REPAS FESTIF ET CONCERT DE MANU. Mardi 18 juin 12h-16h.

Hameau des Chemineaux

NEUCHÂTEL

FILM ET CONCERT, JPZ JEAN PIERRE ZAUGG ET ERIK TRUFFAZ. Mercredi 19 juin à 20h15. En présence de la réalisatrice Anne-Marie Fallot et suivi d'une performance d'Erik Truffaz.

La Chaux-de-Fonds, Cinéma ABC, 11, rue du Coq

THÉÂTRE

«DISSIDENT, IL VA SANS DIRE» DE MICHEL VINAVER, MISE EN SCÈNE DE PHILIPPE JEANLÓZ. Du 4 au 23 juin. - Mardi 18 juin, 20h30. Mercredi 19 juin, 20h30. Jeudi 20 juin, 20h30. Dimanche 23 juin, 17h.

Lausanne, Pôle Sud, 3 av. Mercier, Flon, www. theatreliquide.ch

TEINTURERIES, «DAS PLATEAU», SPECTACLE DE FIN D'ANNÉE, MISE EN SCÈNE CÉLESTE GERME, MAËLYS RICORDEAU. Du 4 au 23 iuin. «RIP IT UP AND START ÁGAIN». Jusqu'au 15 juin. **MISE EN SCÈNE CIE** MOTUS, ENRICO CASAGRANDE,

DANIELA NICOLO Théâtre Vidy-Lausanne, avenue Emile Jaques-Dalcroze, vidy.ch

NEUCHÂTEL

«DES SOURIS ET DES HOMMES», MISE EN SCÈNE DE JACINT MARGA-RIT. D'APRÈS LE ROMAN DE JOHN STEINBECK. Mardi 18 juin à 19h, mercredi 19 juin à 20h30.

La Chaux-de-Fonds, Temple Allemand, rue du Temple Allemand

GENÈVE

«UNE FUSÉE POUR PÉPÉ». Les mercredi 19, samedi 22 et dimanche 23 juin à 17h. **ECRITURE ET MISE EN** SCÈNE AUDE BOURRIER.

Cologny, Théâtre du Crève-Coeur, 16, chemin de Ruth, 022 786 86 00, https://lecrevecoeur.ch

«LE CENTAURE BLEU», MISE EN SCÈNE DE FRÉDÉRIC BLIN. Mardi 18 juin à 19h et mercredi 19 juin à 15h et

Les Amis Musique Théâtre, Carouge, 8, place du Temple, billetteie 022 342 28 74 lesamismusiquetheatre.ch

ENFANTS / TOUT PUBLIC

GENÈVE CONTES DU BRÉSIL, «LE CRAPAUD ET LA FÊTE DI CIEL ET AUTRES CONTES **BRÉSILIENS**». Mercredi 19 juin à 15h. Dès 4 ans. Racontés en français par Adriana Conterio accompagnée de

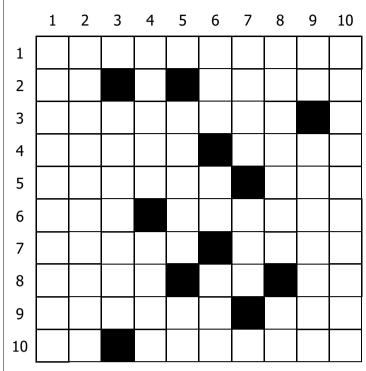
Norberto dos Santos, musicien. Durée environ 40 min. CIC Centre d'intégration culturelle, 50, rue de Carouge, 022 320 59 55

CONFÉRENCES

CONFÉRENCE LECTURE, HODLER RENCONTRE SPITTELER. Mardi 18 juin historienne de l'art, et David Schmalz, comédien. Delémont, MJAH Musée jurassien d'art et

MOTS CROISÉS

N° 4147



HORIZONTALEMENT

1. Tentative de propagande. 2. Renaît de ses cendres. Moyen de communication utilisé à Moscou. 3. Difficiles à atteindre. 4. Place royale. Tribunal ordinaire du Saint-Siège. 5. Un lézard sous les tropiques. Ceux dont on parle. 6. Fond de bouteille. Belles plantes de Tahiti. 7. Modèle de sagesse. Prénom masculin. 8. Pièce mobile dans une serrure. Oui ouï jadis. Cuit sur les bords. 9. Répondre à l'invention. Elle joue avec une baguette. 10. Convient pour les deux genres. Petits poissons deviendront grands.

VERTICALEMENT

1. Lu et approuvé. 2. Mais qu'est-ce qu'il a ce mec? 3. Du genre tolérant. 4. Il nous fait suer, celui-là! Eut une boîte en mains. 5. Œuf sur la tête. Article de Madrid. 6. Mesure prise sur le champ. Sinistres initiales. Piécette nordique. 7. Se montrer dégouttant. Aida Robin des Bois dans ses visées. 8. Ville du Puy-de-Dôme. Terme méprisant. 9. Délice danois. Patrick Bruel y a vu le jour. 10. Besoin fondamental.

SOLUTIONS DU N° 4146

HORIZONTALEMENT ► 1. Oreillers. 2. Roupillons. 3. Achetait. 4. Na. Séné. Br. 5. Gin. Rotule. 6. Elam. Stras. 7. Alger. TS. 8. Dealer. Fée. 9. Régénéré. 10. Soie. Aisés.

VERTICALEMENT ► 1. Orangeades. 2. Rocaille. 3. Euh. Nagari. 4. Ipés. Mêlée. 5. Liter. Reg. 6. Llanos. Réa. 7. Eliette. Ni. 8. Rot. UR. Fès. 9. Sn. Blatère. 10. Stressées.

MÉTEO

Suisse romande et Valais

Situation générale: La répartition des pressions devient uniforme sur l'Europe, la masse d'air deviendra de plus en plus instable dans le courant de la semaine. Mardi: Temps bien ensoleillé. L'après-midi, développement de cumulus et quelques orages isolés probables dans les Alpes au fil des heures. En plaine, minimum 13°, maximum allant de 28° à 31°. Régime de brises thermiques. En montagne, vent faible à modéré de secteur sud-ouest. Isotherme du 0° vers 3900 mètres. **Mercredi**: Ensoleillé et chaud. En seconde partie de journée développements de cumulus conduisant à quelques orages en montagne. Maximum 29°, jusqu'à 32° en Valais. MÉTÉOSUISSE

APPELS D'URGENCE

Service du feu Police secours 117 Urgences sanitaires, ambulances 144 La Main tendue (24h24) sos enfants 147

Pharmacie Pharma24, 38 boulevard de la Cluse, HUG, 022 808 00 18 Médecine: 022 372 33 11 ou 022 382 33 11. Hôpital cantonal, Rue Micheli-du-Crest 24, 24h24 SOS Médecins à domicile: 022 748 49 50. 24h24.

SOS Infirmières: 022 420 24 64. 24h24

Maternité: 022 382 42 36 (Obstétrique/accouchements) 022 382 68 16 (Gynécologie) Bd de la Cluse 32. 24h24 **Pédiatrie:** 022 382 45 55, Hôpital

des enfants, rue Willi-Donzé 6 24h24 Lu-ve de 18h à 24h, week-end et jours fériés de 08h à 24h (téléphone obligatoire): 022 305 04 58 ,Clinique des Grangettes, ch. des Grangettes 7, Chêne-Bougeries

022 719 61 00, Hôpital de la Tour,

av. J.-D. Maillard 3, Meyrin

LE COURRIER

Administration et rédaction à Genève 3, rue de la Truite, Case postale 112, 1211 Genève 8 Réd, 022 809 55 66 - fax: 022 329 42 74 Adm. 022 809 55 55

Bureau vaudois: 1, place Grand Saint-Jean, CP 6772, 1002 Lausanne Réd. 021 683 08 85 - fax: 021 683 08 86

www.lecourrier.ch Abonnements: abo@lecourrier.ch Rédaction: redaction@lecourrier.ch Courrier lecteurs: lecteurs@lecourrier.ch Corédacteurs en chef: Laura Drompt, Gustavo Kuhn Directrice administrative Eva Fernandez

Editeur: Nouvelle Association du Courrier (NAC), Genève. Président: Manuel Grandjean. Collaboration rédactionnelle avec La Liberté, Le Monde diplomatique,

et WochenZeitung. Imprimeur: Atar Roto Presse, Genève. Tirage contrôlé REMP 2018: 7014 abonnés

Le Courrier compte près de 20000 lecteurs et paraît le vendredi à enviro 10000 exemplaires.

Le grand poète français est à l'honneur à la Fondation Jan Michalski. Où l'on remonte aux sources vives de son œuvre réputée hermétique

René Char ressourcé

THIERRY RABOUD

Littérature ► «Certains jours il ne faut pas craindre de nommer les choses impossibles à décrire.» La fugitive insouciance d'une fauvette des roseaux, les traces frémissantes d'un paradis perdu. René Char (1907-1988) s'en fit le chantre exigeant, au fil d'une œuvre-archipel née dans les convulsions du surréalisme, mûrie dans le silence du maquis, épanouie dans les replis giboyeux de son Vaucluse natal.

«René Char est le plus grand événement dans la poésie française depuis Rimbaud», écrivait l'ami Camus, qui en connaissait un rayon. Un événement célébré depuis hier et jusqu'en septembre à la Fondation Jan Michalski de Montricher (VD), qui cartographie les Sources et chemins de cette œuvre, défrichant quelques sentes méconnues, surtout déchiffrant cette poésie taillée à même la pierre et l'écorce. Interview de la commissaire Danièle Leclair, maître de conférences à l'Université Paris Descartes et spécialiste de l'œuvre.

Alors que l'on connaît surtout René Char en poète résistant, pourquoi avoir choisi de présenter son œuvre ultérieure?

Danièle Leclair: En France, le recueil Fureur et Mystère (1948) marqué par la Seconde Guerre mondiale et l'engagement de Char dans la Résistance est le plus connu. C'est celui qui est toujours cité et régulièrement mis au programme des examens. Il a en quelque sorte figé sur son piédestal la figure du poète résistant, au point d'occulter le reste de l'œuvre. J'ai cherché à ne pas sacraliser le poète, à ne pas le cantonner dans cette image glorieuse mais distante, et à montrer d'autres facettes de son travail.

En quoi la Seconde Guerre mondiale marque-t-elle une rupture dans son œuvre alors imprégnée de surréalisme?



René Char, à L'Isle-sur-Sorgue, lors du tournage du film de Michel Soutter en 1966.

EDWIN ENGELBERTS/ SUCCESSION RENÉ CHAR

«SEULES LES TRACES FONT RÉVER»

La poésie de Char, resserrée jusqu'à l'hermétisme en brassées d'aphorismes, est de celles qui déroutent. Appréhension que lève d'emblée cette exposition consacrée au poète du Soleil des eaux (1949) jusqu'aux Aromates chasseurs (1975). Car cette seconde période de l'œuvre s'ouvre à d'autres formes d'écriture, mais aussi aux sources vives de la nature et du cosmos, dans une quête de lumière et de simplicité d'un abord plus immédiat.

Chronologique, l'accrochage en quatre sections distinctes déploie une alternance rythmée de livres, de photographies, de manuscrits et de fragments – on y admire le beau penché de cette écriture qui accède patiemment, après force repentirs et variantes, au poème. Un parcours jalonné de

livres d'artistes, chefs-d'œuvre de bibliophilie qui, de l'immense au minuscule, disent la fermeté des liens tissés entre le poète et ses «alliés substantiels» les peintres. Ici c'est un manuscrit aquarellé par Miró, plus loin c'est avec Braque ou Picasso que ses vers dialoguent. En tout, quelque 150 documents sont exposés, dont une poignée de pierres et écorces versifiées, en partie issus d'un fonds d'archive récemment déposé à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne. Autant de traces sensibles qui nous rapprochent de ce créateur cheminant en lisière du mystère: «Un poète doit laisser des traces de son passage, non des preuves. Seules les traces font rêver.»

TR/LIB

Pour René Char, jeune poète de Provence invité à Paris par Paul Eluard, la période surréaliste a été très fertile, même s'il a fini par s'en éloigner. La guerre marquera alors une vraie rupture, qui voit le poète entrer en Résistance en 1942 après avoir été mobilisé dans l'armée francaise. En effet, ces années lui font faire l'expérience de la lutte armée et vivre les incertitudes du combat. Une longue période durant laquelle il prend des notes qui deviendront plus tard les Feuillets d'Hypnos.

Mais le poète résistant ne sera pas poète de la Résistance: il refuse de publier pendant la guerre, préférant prendre les armes plutôt que la plume. Ce n'est qu'à la Libération que son œuvre se redéploiera dans une forme de célébration heureuse, plus accessible qu'à ses débuts.

Car le poète est réputé hermétique...

C'est en cela que les recueils d'après-guerre, plus aisément compréhensibles, constituent une bonne porte d'entrée dans son œuvre. Sa poésie se fait alors chant, portée par une tendresse et une grande clarté, comme traversée par le bonheur de dire les lieux et les amis retrouvés. Des poèmes susceptibles d'émouvoir et de toucher tout lecteur.

Comment le retour aux sources, dans son Vaucluse natal.

nourrit-il l'inspiration de Char? Le poète célèbre son accord profond avec ses lieux: la rivière de la Sorgue, la fontaine de Vaucluse, les collines environnantes... Cet espace nourrit profondément sa poésie, c'est pourquoi il m'a semblé important d'en montrer plusieurs photographies dans l'exposition. Quand il est à Paris, le souvenir du lieu subsiste. A partir de 1960, Char s'achète une petite maison dans le Vaucluse et v revient fréquemment, invitant ses amis à découvrir ce «pays» dont il ne cessera de s'inspirer.

Une attention à la nature environnante qui va de pair avec

un certain désengagement...

Engagé sur le terrain pendant la Résistance, il sera dégoûté par les manigances, les récupérations qui font suite à la Libération, et tentera dès lors de se tenir à distance du monde. «Sortir de l'Histoire se peut», écrira-t-il, toujours plus détaché de l'euphorie moderniste et économique des Trente Glorieuses. Son chemin se fera alors effectivement plus solitaire.

Faut-il donc le voir en poète reclus?

Au contraire: après la parution de Fureur et Mystère, Char a acquis une très grande notoriété en France et beaucoup de jeunes poètes sont alors venus à lui. Il les reçoit, les encourage, dans un véritable échange. Les peintres seront de même touchés par cette poésie, comme Georges Braque et Joan Miró, qui deviendront ses amis.

La poésie de René Char est-elle tentative de sauvegarder un monde fragile, en péril?

Char va effectivement se montrer très sensible à la dégradation de son environnement. Il engagera alors la lutte, sans succès, pour s'opposer au Gouvernement français qui prévoyait d'installer des missiles nucléaires sur le site sauvage du plateau d'Albion.

Et lorsque le bourg de l'Islesur-Sorgue et ses environs se voient altérés par le développement économique, le poète se tourne vers les montagnes environnantes, encore très peu fréquentées à l'époque. Il y trouvera des traces des temps lointains, silex taillés et galets préhistoriques, qui le rapprochent de ces hommes du passé et renouvellent sa confiance dans l'art face aux déceptions du présent. Sa poésie est alors une manière de renouer un contact sensible avec le monde, jusqu'à porter le regard vers les étoiles dans un grand mouvement d'ouverture. LA LIBERTÉ

René Char, Sources et chemins de la poésie, jusqu'au 29 septembre, Fondation Michalski, Montricher (VD).

MOSTRA DE VENISE

UN LION D'OR POUR ALMODOVAR

La direction de la Mostra de Venise a annoncé vendredi sa décision d'attribuer au réalisateur espagnol Pedro Almodovar un Lion d'Or pour l'ensemble de sa carrière. Pedro Almodovar, 69 ans, a signé 21 longs métrages, dont Femmes au bord de la crise de nerfs, Talons aiguilles, Attache-moi, Tout sur ma mère et Volver. Récompensé par de très nombreux prix internationaux dont le prix du scénario à Cannes pour Volver (2006) et l'oscar du meilleur film étranger pour Tout sur ma mère (2000), le cinéaste avait reçu à Venise le prix du meilleur scénario pour Femmes au bord de la crise de nerfs en 1988. La 76e édition du festival se déroulera du 27 août au 7 septembre. ATS/AFP

SCÈNE (GE)

CONTES DE PALESTINE

Les contes ne meurent jamais. Cette devise inspire sans le moindre doute Khaled El Naana depuis qu'il est devenu conteur. Palestinien né au Liban, Khaled El Naana fera découvrir des contes populaires de Palestine samedi 22 juin à l'ICAM. MOP

Sa 22 juin à 11h, à l'ICAM-L'Olivier, 5, rue de Fribourg, Genève, www.icamge.ch

Orwell par lui-même

Théâtre ► Au Pulloff à Lausanne. Orwell I & II propose une visitation rock et théâtrale de la vie et l'œuvre d'Orwell, auteur du visionnaire 1984.

«Il faut toujours hurler avec les loups, voilà ce que je pense», peut-on lire sur une des petites cartes disposées aux quatre coins du foyer du Pulloff, à Lausanne. Jusqu'au 28 juin, s'y joue un spectacle sombrement lumineux autour de la figure de George Orwell, que son concepteur a voulu comme une relecture biographique de la vie de l'auteur de 1984, depuis ses errances parisiennes, sans le sou et la faim au ventre, jusqu'à son décès, en passant, bien sûr, par l'écriture de ce roman dystopique qui résonne toujours plus



Jean Aloïs Belbachir. C. PORCHET

avec l'actualité. Pénétrant sur le plateau au début de cette puissante évocation d'une vie mouvementée, tantôt guettée par l'extrême misère (on y entend des extraits d'un premier livre publié non sans peine, Dans la dèche à Paris et Londres), un genre de Big Brother (Jean Keraudren) se fraie un chemin jusqu'à un bureau croulant sous les câbles

électriques et les écrans. Cette régie apparente, qui fait évidemment référence à la surveillance totalitariste et technologique en place dans le chef-d'œuvre de George Orwell, fait le lien avec ce spectacle partagé entre concert de rock et morceau de bravoure théâtral. Jean Aloïs Belbachir (l'auteur) et Damien Avice y convoquent à tour de rôle, dans une mise en scène minimaliste. la figure dissidente et révoltée d'Eric Arthur Blair, né en 1903 dans le Raj britannique, qui fera de sa vie un combat constant contre l'impérialisme de sa patrie d'origine, puis plus largement contre tout asservissement antisocialiste des peuples.

Orwell I & II, dont les chansons, à la guitare électrique, font sauter à la gorge du public les instants troublés d'une existence mordue par les combats armés (Orwell est touché par une balle sur le front d'Aragon) et forcément encerclée par les dictatures européennes, est une très belle réflexion sur la vérité de 1984, publié en 1949. De la «novlangue», langage épuré censé limiter le champ de la pensée, au «télécran», un téléviseur à ne iamais éteindre et à écouter religieusement, les éléments troublants qui ont fait de ce roman une grande prémonition artistique dialoguent puissamment avec l'histoire de leur auteur, et la nôtre, aujourd'hui, au temps de Trump et de la toute-puissante oligarchie marchande.

LUCAS VUILLEUMIER

Jusqu'au 28 juin, Pulloff Théâtre, Lausanne, www.pulloff.ch